

Economics School of Louvain - ESL

Economics School of Namur - ESN

Titre: Déterminants Macroéconomiques des Transferts de Fonds des Migrants

Auteur: NANGA MUNTU CHRISTIAN

Directeur : William PARIENTE

Lecteur: Alain de CROMBRUGGHE

Année Académique : 2023-2024

Master en Économie – 120 credits – Finalité Professionnelle

Déterminants Macroéconomiques des Transferts de Fonds des Migrants

NANGA MUNTU Christian
Numéro d'Étudiant: 6677-20-00

Faculté des sciences économiques, sociales, politiques et de communication
Université Catholique de Louvain,
Louvain-la-Neuve, Belgique



mémoire en vue de l'obtention de Master en science économique à finalité spécialisée
Université Catholique de Louvain

Directeur de recherche: Prof William Parienté

Septembre 2024

Table des Matières

Table des figures	2
Liste des tableaux	3
Remerciements	5
1 Introduction	6
1.1 Contexte et Justification	6
1.2 Questions et Méthodologie de recherche	8
1.2.1 Questions de recherche	8
1.2.2 Hypothèses	9
1.2.3 Importance de la Recherche	9
1.2.4 Limitations de la Recherche	9
1.2.5 Méthodologie de la Recherche	10
2 Les transferts de fonds des migrants en Afrique	11
2.1 Introduction	11
2.2 Afrique et Migration	12
2.2.1 La Migration vue de l'Afrique	12
2.2.2 Migration Africaine au 21 ^{eme} siècle	14
2.2.3 Transferts des fonds	18
3 Modélisation de flux de fonds migratoires et méthodologie de l'étude	35
3.1 Modélisation de flux de fonds Migratoires	35
3.1.1 Analyse du phénomène migratoire des fonds	35
3.1.2 Modèle économétrique d'étude des flux	38
3.2 Méthodologie de l'étude	46
3.2.1 Description des données	46
3.2.2 Protocole d'analyse	48
4 Résultats et Discussions	49
4.1 Résultats	49
4.1.1 Statistique descriptive	49
4.1.2 Résultats d'estimations	55
4.1.3 Conclusion	64
4.2 Discussions	66
4.2.1 Discussions sur le stock migratoire	66
4.2.2 Discussions sur les fonds des transferts	67
5 Conclusion	68
Bibliographie	83

Table des figures

2.1	Carte d'Afrique	12
2.2	remittences flow 1970-2010	18
2.3	remittences flow 2000-2022	19
3.1	Schémas du modèle	36
3.2	Distribution de Poisson Scribbr (Accessed 2024)	42
3.3	Border effet Coiffard (2011)	45
4.1	variables Dummy	50
5.1	Stock des migrants Camerounais 2019	74
5.2	Stock des migrants Egyptien 2019	75
5.3	Stock des migrants Ethiopiens 2019	76
5.4	Stock des migrants Ghanéen 2019	77
5.5	Stock des migrants Ougandais 2019	78
5.6	Stock des migrants Congolais 2019	79
5.7	Stock des migrants Rwandais 2019	80
5.8	Stock des migrants Tanzanien 2019	81
5.9	Stock des migrants Zambien 2019	82

Liste des tableaux

2.1	Continent de résidence	23
2.2	Mode de Transfert	23
2.3	Frequence d’envois de fonds	24
2.4	impact sociodémographique sur les transferts	25
3.1	Description des variables	46
4.1	FONDS REÇUS	51
4.2	FONDS ENVOYES	52
4.3	STOCK DES MIGRANTS ENTRANT	53
4.4	STOCK DES MIGRANTS SORTANT	54
4.5	REMREC /MCO	55
4.6	REMREC/ MCO Suite	55
4.7	REMREC/PPML	57
4.8	REMREC PPML/suite	57
4.9	MIGOUT/ Stock des migrants MCO	59
4.10	MIGOUT/ stock des migrants MCO Suite	59
4.11	MIGOUT /Stock des migrants	62
4.12	MIGOUT/ Stock des migrant suite PPML	62
5.1	Outcom test multicollinéarité	72

Dédicaces

“À mon père, Matanga Muntu Albert, et à ma mère, Samafu Samene Annie, pour leur amour, leurs nombreuses privations et sacrifices, afin de faire de moi une personne intellectuellement responsable. À toute la famille Vanmullem : Noël, Beatrijs, Lies, Joren et Néema. À mes frères : Matanga Rolly, Matanga Yves, Matanga Angelino, et Vangu Clément. Veuillez trouver à travers ce travail toute ma sympathie et mon amour.”

Remerciements

Au terme de ce parcours Académique, nous remercions avant tout le Dieu Tout-puissant, qui conduit nos pas et illumine notre intelligence. Merci pour la Grâce et les Bénédiction.

Nos remerciements sont adressés aux autorités de l'Université Catholique de Louvain. Nous présentons nos sincère remerciement au Bureau et au corps enseignant de la Faculté d'économie et de l'école Economics School of Louvain ESL ainsi que la ESN, Economics School of Namur. Nos pensées à Madame **Géraldine CARETTE** pour qui le nom sera toujours gravé dans ma mémoire. Merci de ce que vous avez fait durant tout mon parcours académique. Ainsi qu'à madame **Solange DUJARDIN** pour votre disponibilité sans mesure.

Ensuite, notre Gratitude s'adresse au Professeur **William PARIENTE**, qui malgré ses multiples occupations a fait preuve d'une disponibilité incommensurable à la direction de ce mémoire. Mais également pour le soutien indéfectible tout au long de ce cursus.

Mes remerciements vont à l'endroit du Docteur **MATANGA NGOMA Yves**, un Grand frère toujours disponible, daigne accepter nos profonds remerciements pour divers concours dans la réalisation de cette œuvre d'esprit.

Enfin, que tous ceux qui n'ont pas été nommément cités, mais qui ont apporté la pierre à la construction de l'édifice, croient en nos sincères sentiment de reconnaissance.

Chapitre 1

Introduction

1.1 Contexte et Justification

Chaque année, le volume des transferts de fonds des migrants est en forte croissance. Selon la Banque Mondiale, les transferts sont estimés à 669 milliards de dollars américains en 2018 ([eddine Salhi, 2020](#)), ce qui est bien supérieur aux aides au développement au profit des États en développement. La migration internationale est devenue au fil de temps un phénomène important de l'émergence économique de nombreux pays, tant du nord que du sud ([Petit, 2002](#)). Au fil du temps, les migrants sont considérés comme l'un des acteurs majeurs dans la lutte contre la pauvreté des pays d'origine dans le monde en général et en Afrique en particulier. ([Rachid, 2017](#)).

Plusieurs études ont été menées pour comprendre les raisons ainsi que les déterminants des transferts de fonds des migrants dans leur pays d'origine. La littérature à ce sujet regroupe les motivations de ces transferts sous deux grandes raisons : **l'altruisme** et **l'échange**. ([Beauchemin et al., 2013](#)). Pour **l'altruisme**, l'individu migrant réduit sa consommation pour accroître celle de l'autre, notamment celle de sa famille. [Hirigoyen \(2017\)](#) montre que l'internationalisation du bien-être familial est une fonction positive de l'utilité du migrant. Le migrant contribue et agit pour une augmentation du niveau de vie de sa famille pour une meilleure résilience.

En ce qui concerne **l'échange**, il s'agit ici d'une contrepartie à laquelle bénéficie la famille non migrante. Cette contrepartie peut être immédiate ou différée. Le migrant compense par le transfert de fonds les services auxquels il est, où il serait bénéficiaire. Cette contrepartie peut être vue comme un contrat d'assurance mutuelle entre migrants et sa famille ([Lucas & Stark, 1985](#)). Ces deux motivations reposent naturellement sur des fondements microéconomiques, car l'altruisme et l'échange sont liés tout d'abord au rapport direct entre l'individu migrant et sa famille. Néanmoins, cette notion microéconomique d'échange peut être impactée par des phénomènes macroéconomiques qui auraient sans doute des répercussions dans les transferts de fonds des migrants dans leur pays d'origine. La situation économique dans le pays d'accueil et du pays d'origine, la conjoncture dans le monde ont certainement d'impact significatif dans la détermination des transferts de fonds.

La conjoncture positive du pays d'accueil impliquerait un taux d'emploi élevé qui se traduirait par un support positif à sa famille. De même, une économie en basse conjoncture dans le pays d'origine serait un déterminant des transferts des fonds du migrant à sa famille pour subvenir aux besoins de santé, d'alimentation, d'éducation et tant d'autres réalisations ([Beauchemin et al., 2013](#)). Plusieurs études ont été faites sur la question sur les éléments macroéconomiques dans les transferts des migrants, en Amérique latine et Asie. En revanche, il existe peu d'études pour le cas des pays africains. Ainsi, ce travail de recherche a pour objectif d'examiner les déterminants macroéconomiques des transferts de fonds des migrants en Afrique.

1.2 Questions et Méthodologie de recherche

L'objectif de ce travail est d'analyser comment les conditions macroéconomiques de deux pays, pays d'accueil et pays d'origine, pourraient influencer les transferts de fonds des migrants. En d'autres termes, cette étude, examine l'impact des conditions macroéconomiques sur l'altruisme et l'échange dans la dynamique de transfert des fonds migratoires en Afrique. L'analyse repose sur une cohorte de 10 pays Africains, à savoir, l'Angola, le Cameroun, l'Éthiopie, le Ghana, l'Égypte, l'Ouganda, la République Démocratique du Congo, le Rwanda, la Tanzanie et la Zambie.

1.2.1 Questions de recherche

Les conditions macroéconomiques sont très large à spécifier, dans le cadre de ce travail, nous retenons quelques éléments pouvant exprimées ce cadre. La question de recherche serait alors de savoir si l'activité économique dans le pays d'origine et d'accueil seraient des déterminants des transferts des fonds migratoires ?

Dans des conditions ou le stock migratoire serait l'un des déterminants de transfert ; dans quelle mesure ces éléments de proximité entre pays, les liens historiques, linguistiques et culturels pourraient impacter la dynamique des transferts de fonds des migrants ?

1.2.2 Hypothèses

- La recherche des opportunités économiques étant l'une des raisons des migrations, le développement de l'activité économique du pays d'accueil ainsi que du pays d'origine seraient des facteurs déterminants qui pourraient expliquer les transferts des fonds des migrants.
- Les individus sont susceptibles d'immigrer là où leur intégration serait plus facile. Il serait donc plus intéressant d'immigrer dans les pays avec qui ils partagent la même culture, la même langue et donc là où le processus migratoire est moins coûteux.

1.2.3 Importance de la Recherche

La recherche des déterminants macroéconomiques fait l'objet de plusieurs études scientifiques. La particularité de celle-ci est qu'elle se focalise sur différents pays d'Afrique pour qui le processus migratoire reste singulier sachant que l'Afrique est l'un des continents ayant une forte communauté en dehors du continent. Il conviendrait donc de bien comprendre les déterminants qui influencent les transferts en vue d'une bonne politique économique afin de tirer profit à la fois pour les pays d'accueil et le pays d'origine.

1.2.4 Limitations de la Recherche

Le Mobilité internationale est un phénomène complexe à établir dans un modèle sous forme d'équation, cette complexité est alors la preuve de sa transversale. Chaque décision migratoire et de transfert de fonds sont particulières et singulières, peuvent reposer sur plusieurs hypothèses. Cette recherche veillera à trouver tout en gardant le cadre microéconomique (altruisme et d'échange) comment l'activité économique sur le plan macroéconomique et les coûts d'intégrations peuvent impacter les fonds des migrants.

1.2.5 Méthodologie de la Recherche

Afin d'intégrer les particularités du phénomène dans cette recherche, l'analyse sera faite sur un modèle de type gravitationnel. Ce modèle de gravité sera exploité sous deux angle premièrement en estimant par la méthode de moindre carré Ordinaire (OLS) et la second par, la méthode Poisson Pseudo Maximum Likelihood (PPML).

1.2.5.1 Contenu du mémoire

Ce travail est subdivisé en cinq chapitres, introduction et conclusion comprises :

Chapitre 1 - Introduction

Chapitre 2 - les transferts de fonds des migrants en Afrique

Chapitre 3 - Modélisation de flux de fonds Migratoire et méthodologie de l'étude

Chapitre 4 - Résultats et Discussions

Chapitre 5 - Conclusion

Chapitre 2

Les transferts de fonds des migrants en Afrique

*“Pour l’africain, La
co-dependance familiale justifie
l’existence.”*

2.1 Introduction

Ce chapitre aborde la question de transferts de fonds des migrants vers l’Afrique et dans le monde. À la lumière des différents travaux de recherche, il veille à ressortir les différents courants abordés qui expliquent les transferts de fonds dans le monde en général, mais en Afrique en particulier.

2.2 Afrique et Migration

2.2.1 La Migration vue de l'Afrique

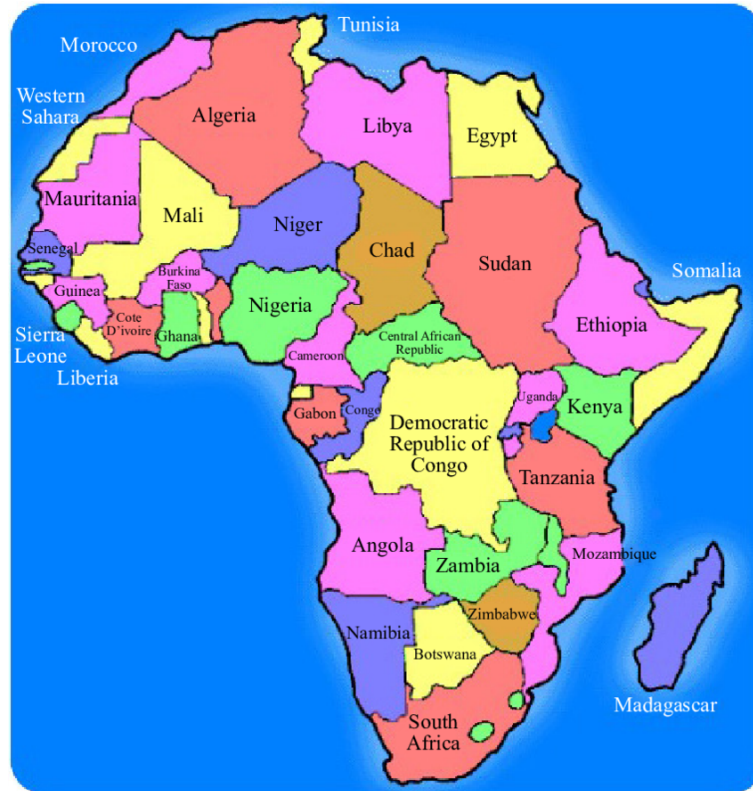


FIGURE 2.1 – Carte d'Afrique

L'Afrique couvre 6% de la surface du monde et 20% de la surface des terres. Le continent compte 1,3 milliard d'habitants, deuxième du point de vue de la démographie. L'Afrique est à la fois un continent d'immigration et d'émigration ([Dumont, 2020](#)). L'Afrique est le continent le plus jeune du monde avec un âge médian de 25 ans, c'est également le continent ayant le taux moyen de pauvreté élevé. Le cumul de ces deux éléments constitue un facteur combiné qui explique l'émigration africaine.

Selon les estimations des Nations Unies, l'Europe est la région la plus attractive pour les Africains, les raisons qui expliquent cette attractivité sont nombreuses, notamment la proximité géographique, les liens historiques. La longue histoire commune entre les deux continents fait en sorte qu'il y a une grande part d'héritage de la colonisation, notamment la langue, le modèle administratif, l'enseignement qui favorisent l'intégration des peuples africains en Europe. Tous ces éléments réunis font en sorte que l'Europe soit une terre attractive pour les Africains.

En revanche, comme l'explique ([Dumont, 1995](#)), l'énorme potentiel que dispose l'Afrique attire également les migrants entrepreneurs qui d'une part exploite les richesses du sous-sol, et d'autre part élargissent leur part de marché à l'international en raison d'un grand marché de consommation dans le continent, tel est le cas de grand groupe comme Total, Bolloré, canal , Unilever citepdumont1995migrations. Il se développe aussi de grand partenariat public à l'occurrence avec la chine, le Japon, la Russie et tant d'autres pays .

Même s'il y a des similitudes dans le processus migratoire en Afrique, chaque pays a une certaine particularité dans ce processus. Cela est dû au fait que les populations ne subissent pas tout un choc commun ; et même en ayant le même choc, chaque État réagit différemment, voilà pourquoi les facteurs favorisant l'émigration peuvent être de diverses natures (politiques, économiques, écologiques, des crises interethniques).

Les études notamment ([Dumont, 2020](#)) a pu recensé quelques raisons d'émigration de la population africaine de manière agrégée. Il définit le processus migratoire africain comme "un vote avec les pieds" qui signifie une double insatisfaction. La première est dû à la gouvernance des Etats ainsi qu'au paradoxe entre richesse du sous-sol et la pauvreté qui caractérise ces Etats et la second fait référence au développement lente la population. Dans un ce contexte de population jeune qui ne trouve pas d'issu d'avenir, elle décide alors de quitter le continent.

Bien que les facteurs cités plus haut influencent la décision de quitter le pays, il existe bien d'autres facteurs qui peuvent expliquer cette émigration africaines. L'attractivité dans d'autres pays hors et à l'intérieur du continent favorise également l'émigration africaine. Voilà pourquoi sur le plan continental, Parler de l'Afrique comme un continent d'émigration serait parlé d'une réalité en sens unique. Le continent attire également les immigrés en provenance d'autres continents. Notamment en provenance d'Asie dont le pourcentage d'immigrants en Afrique ne cesse d'augmenter depuis le début du 21^{ème} siècle ([Dumont, 2020](#)).

2.2.2 Migration Africaine au 21^{ème} siècle

La migration est un phénomène que vivent les êtres vivants et particulièrement, l'Homme. Comme l'avait signifié le président français **Nicolas Sarkozy** lors d'une interview “ **la migration est dans le gène de l'humain**”. La mondialisation a sans doute accéléré le processus. on peut s'informer du jour au lendemain de ce qui se passe partout dans le monde où le coût de l'information s'est fortement réduit dans le temps où les gens peuvent migrer du nord au sud et de l'est à l'ouest du Monde. La migration est devenue un phénomène planétaire. Le monde compte aujourd'hui plus de 215 millions de migrants internationaux.

La particularité du continent africain est qu'ayant une population très jeune en moyenne , la migration pourrait avoir un effet sur le long terme, à la fois pour le pays qui reçoit que pour le pays d'origine . Dans ces conditions, il serait préférable de circonscrire l'impact de la migration à un certaine horizon. Une analyse continue sur le long terme est essentielle dans les deux pays afin de mieux connaître la portée de la migration dans le temps.

Au risque de parler d'une expression large et se détourner de la question principale. Il est nécessaire de présenter et définir ce phénomène que nous appelons **migration**. Selon Larousse la migration est considérée comme un déplacement volontaire d'un individu ou de population d'un pays vers un autre ou d'une région à une autre, pour des raisons économiques, politiques ou culturelles. Selon le dictionnaire démographique et de science sociale, la migration est un déplacement d'un individu pour une certaine durée, elle est une forme particulière de la mobilité spatiale qui recouvre l'ensemble des déplacements d'un individu dans l'espace.

Définir la migration n'est pas chose aisée, elle fait appel à plusieurs notions à discussion. Elle est une question transversale, il est donc nécessaire de bien la circonscrire. Elle a des particularités, parler de la migration en générale risquerait d'étudier un phénomène plus général. L'une des particularités de la migration et celle sur quoi repose cette recherche, est la migration internationale. La migration internationale est le mouvement d'entrée ou sortie d'un territoire national, conduisant un individu à changer de pays de résidence habituelle. Deux éléments sont importants dans cette définition, le premier est le mouvement dans **l'espace** (le changement de lieu de résidence) et le second c'est **le temps** (le caractère durable d'installation).

Toute personne n'est pas susceptible d'immigré, il n'existe pas non plus un profil type du migrant au sens strict. Par contre, certains éléments peuvent influencer la migration notamment l'âge. Le résultat d'enquêtes MAFE renseigne sur le profil des migrants internationaux, notamment ceux, en provenance du Sénégal et de la République démocratique du Congo (RDC). Cette étude pourrait alors renseigner sur les caractères significatifs de la migration Africain.

L'enquête MAFE montre que les migrants au départ sont caractérisés par leur jeunesse. plus de 40% des migrants sont de la tranche entre 18 et 24 ans et 3% seulement ont plus de 45 ans. En ce qui concerne le sexe, les femmes Congolaises sont proportionnellement plus nombreuses au départ que les hommes. Le départ vers l'extérieur des Sénégalais est plutôt équivalent que l'on soit homme ou femme. La différence entre pays est également constatée du point de vue de l'instruction. Les personnes n'ayant pas dépassé le niveau de l'enseignement primaire représentent 45% pour les sénégalais alors que cette catégorie de personnes ne représentent que 5% de la population Kinoise. Le niveau d'instruction des migrants à destination des pays du nord est plus élevé que ceux qui sont dans les pays africains.

Malgré ces différences entre États, 3 éléments constituent des déterminants individuels du premier départ. **L'Âge** : quelle que soit la destination et l'origine, plus on est âgé plus on est susceptible d'immigré, cette évolution n'est pas linéaire, ce qui traduit qu'à un certain âge la probabilité d'immigration diminue avec l'âge. **Le Sexe** : le sexe est un facteur important pour décider de la migration internationale. **Le niveau d'instruction** : plus on est instruit, plus l'individu a la chance de partir à l'étranger. Ces caractéristiques ont certainement un impact dans le phénomène de transfert de fonds. Exemple : si ces sont les femmes qui immigreront plus, sachant qu'elles ont un sens de responsabilité plus élevé que les hommes y'a plus de chance qu'elles envoient plus.

La liste des variables qui expliquent la migration au premier départ n'est certes pas exhaustive , en revanche, ces 3 sont ces qui démontrent que les caractéristiques individuelles sont l'un des principaux déterminants du choix de migration. L'histoire migratoire de chaque individu étant très particulière, certains sont parties pour la première fois pour des raisons d'études, d'autre pour des raisons de commerce , de guerre, d'emploi, de santé, etc. Dans ces conditions, il serait difficile d'établir un profil type. Chaque raison d'immigration est alors associée à un profil particulier et à une histoire particulière.

Bien que cette revue ne repose pas sur l'ensemble des pays d'Afrique, l'étude de ces deux pays offre l'opportunité de comprendre les tendances qui permettent de comprendre la réalité des transferts de fonds des migrants sur le continent. La migration africaine en générale et subsaharienne en particulier est très variée, il existe une grande partie de la migration intercontinentale et celle qui est orientée vers l'extérieur du continent. selon ([Beauchemin et al., 2013](#)) ,les migrants congolais reflètent bien de cette tendance, 55% des migrants congolais se retrouvent dans les pays africains. Par contre, pour le Sénégal les migrants sont plus dispersés, mais il compte aussi une grande partie qui sont au Maghreb la région au nord de l'Afrique.

L'Europe et particulièrement la France est la première destination des migrants de deux pays. La migration vers le Nord demeure encore dominante, elle représente 79% et 45% respectivement pour le Sénégal et la RDC. Entre 1985 et 2007, la migration congolaise était beaucoup plus concentrée autour du pays. Période caractérisée par la succession des troubles politiques, ce qui explique le lien établi entre la sécurité et les pays de destination, sous l'hypothèse selon laquelle durant une situation d'urgence qui conduit au déplacement, l'individu se dirige là où il y'a la présence familiale , la facilité de retourner après le conflit comme cela est le cas de l'Ukraine en période de guerre([Gemenne & Thiollet, 2022](#)) .

Plusieurs phénomènes aussi négatifs que positifs peuvent influencer la migration . La situation que connaissent d'autres pays influence le mouvement des personnes. La fin de l'apartheid au milieu des années 1990 a ouvert de nouvelles opportunités de migration vers l'Afrique du Sud. Le boom économique qu'a connu l'Angola après la guerre à contribuer aux rassemblements élevés de migrations intra-africaines depuis la RDC. Outre les divergences de tendance exprimée entre les deux pays, un élément majeur à retenir est que la migration sud-sud est en pleine évolution, même si les pays du Nord restent encore la grande destination de l'émigration africaine, mais la part de la population émigrée par continent tend à diminuer.

2.2.3 Transferts des fonds

Les envois de fonds des migrants dans le monde ont explosé ces dernières décennies, ces envois représentaient 47 milliards de dollars en 1980 en dollars constants (2011), 49 milliards en 1990, 102 milliards dans les années 2000 ([Clemens & McKenzie, 2014](#)), 321 milliard en 2010 pour enfin atteindre 629 milliards en 2022 selon le rapport de la banque Mondiale.

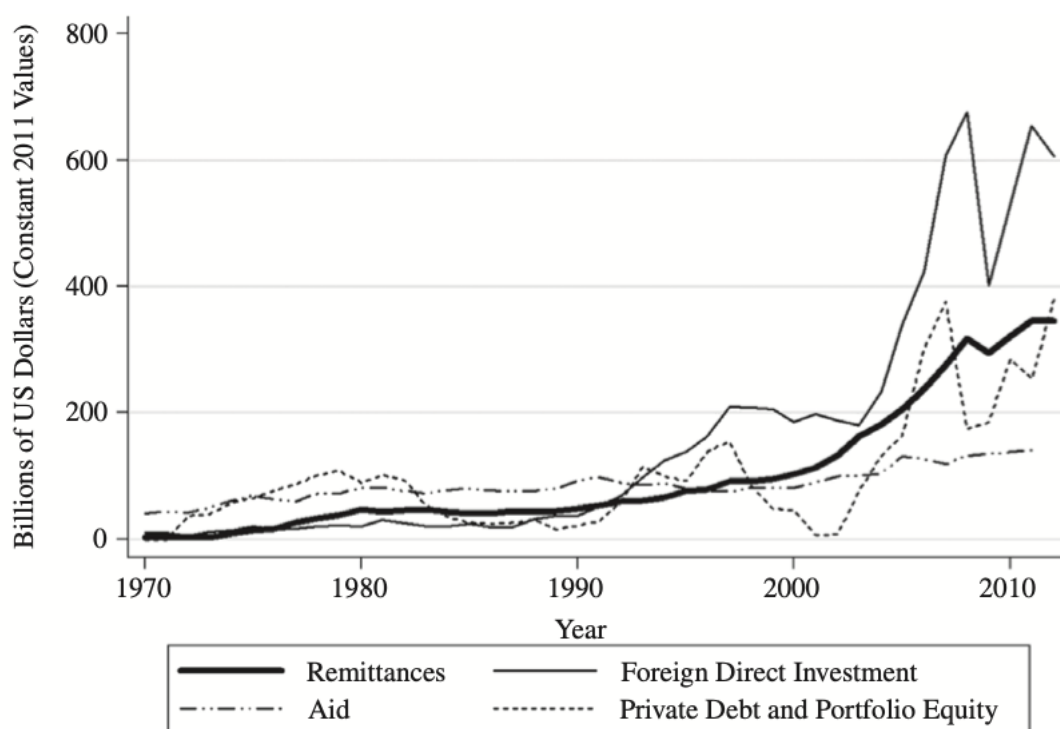


FIGURE 2.2 – remittances flow 1970-2010

Source : ([Clemens & McKenzie, 2014](#))

Selon ces estimations, le transfert des migrants est loin supérieur des montants d'aide au développement, elle est alors une source importante de finance familiale dans les pays d'origine .

Flux d'envois de fonds, d'IDE et d'APD vers les pays à revenus faibles et intermédiaires

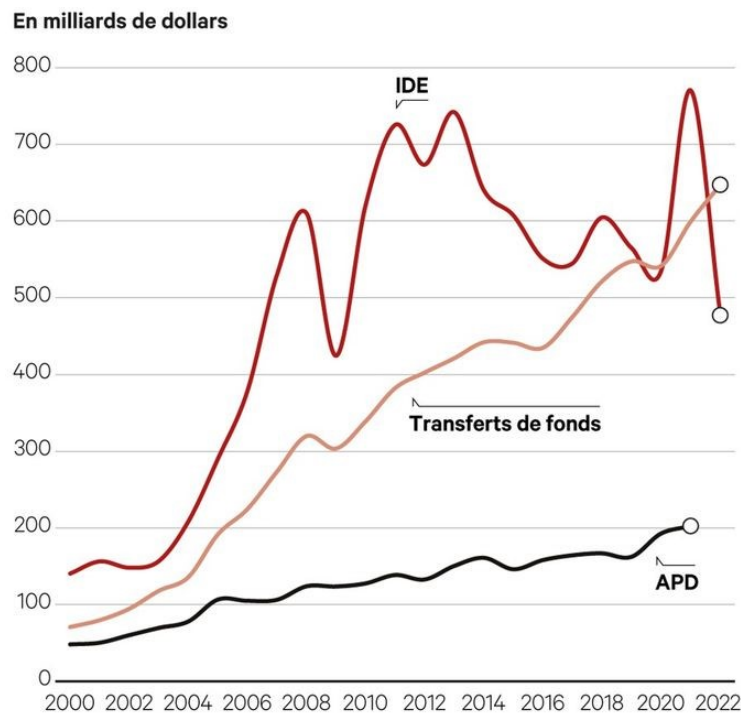


FIGURE 2.3 – remittences flow 2000-2022

Source : Banque Mondiale-Knomad

La littérature à ce sujet montre que les motivations qui expliquent le transfert des fonds des migrants peuvent être regroupées en deux courants. D'une part l'altruisme et sous l'approche d'échange ou la réciprocité (Beauchemin et al., 2013) d'autre part. L'analyse descriptive menée en République démocratique et au Sénégal (Beauchemin et al., 2013) sous la direction du projet MAFE fournit quelques caractéristiques importantes à la compréhension de ce phénomène.

Ce travail de description permet de comprendre , le profil des migrants qui transfèrent le plus , le sexe, le niveau d’instruction, l’activité professionnelle en moyenne des personnes vivant à l’étranger. Ces variables reposent sur le fait que la décision de transfert porte avant tout sur une décision individuelle ([Sakho, 2018](#)). Nous pouvons alors établir par cette analyse, l’existence d’un lien entre le transfert de fonds et les variables qui pourraient expliquer la migration sous l’optique macroéconomique.

L’évolution continue depuis deux décennies de flux financiers envoyés par les émigrés ramène au centre de débat le lien entre migration et développement. En 2008 , les sommes transférées étaient estimées à 308 milliards et sont estimées aujourd’hui à la hauteur de 669 milliards en 2023. Si le monde scientifique s’est mis d’accord sur le volume des transferts des migrants dans leur pays d’origine, l’impact de ces fonds au développement des pays bénéficiaires fait encore l’objet des débats([Clemens & McKenzie, 2014](#)). À l’aune d’investissement productif, de création d’emploi, d’accroissement ou de réduction des inégalités et même si ces impacts sont statistiquement non détectables.

Certaines études s’accordent et arrivent à la conclusion que les transferts permettent de réduire la part de personne vivant en dessous du seuil de pauvreté ([Nguyen, 2016](#)) ([Lopez-Cordova et al., 2006](#)), quoi que cet indicateur est discutable. Le transfert de fonds des migrants aide au financement de l’éducation de la santé dans le pays d’origine ([Kloosterman, 1999](#)) . En revanche, certaines études ressortent les éléments pervers de transfert de fonds. Notamment, une baisse de productivité liée à la diminution de l’effort de travail du fait de la réception de fonds est observée dans certains contextes ([Gubert, 2002](#)).

D'autres même ne parviennent pas à faire le lien entre transfert d'agent et croissance (Clemens & McKenzie, 2014), puisqu'on ne parvient pas à détecter l'impact des transferts dans la croissance. Avec le profil évolutif des migrants, on retrouve de l'endogénéité dans le modèle de transfert de fonds. Le processus migratoire influence à la fois la baisse de la production dans le pays d'origine du fait que l'individu migrant renonce à son travail dans son pays d'origine au profit de la migration et que les montants transférés ne constituent qu'une compensation de la richesse qu'il produirait dans son pays d'origine.

Malgré les résultats divergents, il est important de comprendre les déterminants de ces flux financiers. Dans un angle de gestion et de politique économique, connaître les déterminants qui influencent le niveau des transferts permet d'actionner les leviers favorisant le transfert de fonds afin de contribuer au développement économique des pays d'accueil et d'origine . Sur base de cela, il sera favorable de mener des politiques profitables à la fois pour les deux pays. En raison de la permanence du phénomène migratoire . Tel est aussi l'objectif poursuivi dans cette étude.

Les histoires politiques, sociales et économiques sont différentes, de même que l'importance et les motifs des vagues d'émigrations. On pourrait alors s'attendre à ce que les attentes des familles soient différentes , ainsi que le rôle du migrant dans le processus. Le projet MAFE est un projet de recherche collaboratif qui a débuté en 2005 avec pour objectif de collecter et analyser les données innovantes sur la migration entre l'Afrique subsaharienne et l'Europe. Ce projet vise à comprendre au mieux la migration subsaharienne de manière globale, comprendre les enjeux afin de concevoir de meilleures politiques de migration.

En ce qui concerne l'enquête de 2008 menée auprès de 1147 ménages dakarois enquêter et 945 ménages enquêter à Kinshasa . Ces analyses sont faites pour trouver les déterminants de transfert des migrants, sur sur les migrants vivant toujours à l'étranger au moment de l'enquête et âgé de plus de 18 ans. Les réponses de ces enquêtes reposent sur les ménages qui sont en contact avec leur membre de famille durant les 12 mois précédents l'enquête. **Le tableau 2.1** indique que l'Afrique est la première destination des migrants congolais et l'Europe vient en deuxième position ,en revanche, pour le Sénégal l'Europe est la première destination.

En ce qui concerne les transferts des fonds, il convient de signaler que ces transferts représentent une part importante dans l'activité économique des pays bénéficiaires , le portail sur les données migratoires estime qu'en 2021 les 5 premiers pays du Monde bénéficiaires de ces transferts ont collecté soit 265 milliards respectivement 89, 54, 53, 37 et 32 milliards pour l'inde, le Mexique, la Chine, les philippines et l'Égypt. Sur la même année, le Liban est le pays qui a beaucoup bénéficié de transferts en pourcentage du PIB, soit 54%. Ces fonds proviennent des fonds de 5 principaux Pays : des Etats-Unies avec 74,6 milliards, l'Arabie saoudite, la Chine avec 22,9 milliards, la Russie 16,8 milliards et le Luxembourg 15,6 milliards. Ce qui reflète l'effet richesse des États dans le processus de transfert de fonds. En ce qui concerne l'Afrique Subsaharienne, le Sénégal est le troisième pays derrière le Nigéria et le Kenya ([Bhugra et al., 2011](#)) en termes de volume de transfert.

TABLE 2.1 – Continent de résidence

Continent de résidence	Sénégal	RDC
Europe	55.3	65.7
Afrique	53.4	50.0
Autre Continent	52.4	69.3
Total	54.2	57.6

Source : MAFE-Sénégal et Cemi-Congo, Enquêtes Ménage

Ce tableau issu des enquêtes montre que les Congolais résidents en Europe sont plus enclins à transférer les moyens que leurs compatriotes résidant en Afrique alors que la population immigrée est majoritairement dans le continent. Par contre, pour le Sénégal, le volume de transfert est plus au moins équivalent qu'on soit installé en Europe ou dans le continent. Signalons par cette occasion que les données agrégées peuvent omettre une partie de fonds des migrants puisque ces données ne tiennent compte que des transferts issus des sources officielles des transferts de fonds. Comme le montre le tableau 2.2 ci-dessous, une bonne partie des fonds peuvent passer au porteur ou en mains propres.

TABLE 2.2 – Mode de Transfert

Modes d'envoi	Sénégal	RDC
En Main Propres	5.8	5.3
Au porteur	12.5	11.4
Agences de Transfert	74.9	82.2
Virement BANcaire	1.4	-
Intermédiaire Commerçant	4.4	-
Autres	0,9	1.1
TOTA L	100	100

Source : MAFE-Sénégal et Cemi-Congo, Enquêtes Ménage

Un élément important est la fréquence. Elle apporte quelques éclaircissements sur les raisons de ces transferts. Cette fréquence diffère d'un pays à un autre comme le prouve le tableau ci-après :

TABLE 2.3 – Fréquence d'envois de fonds

Fréquence des envois	Sénégal	RDC
Au moins tous les mois	39.8	13.2
Au moins tous les trimestres	-	13.1
Régulièrement mais non mensuel	19.8	-
De façon occasionnelle	40.4	43.1
En Cas de Problème	-	30.6
TOTAL	100	100

Source :MAFE-Sénégal et Cemi-Congo, Enquêtes Ménage

La Fréquence peut renseigner les raisons d'envois. Ce tableau renseigne que généralement le transfert se fait pour une raison spécifique dans le cas du Congo et qu'au Sénégal ou c'est plus de la moitié de de transferts se font à un rythme de fréquence permanente.

2.2.3.1 Déterminants microéconomiques des transferts de fonds

Présenter les transferts de fonds de cette manière permet de comprendre la logistique utilisée , mais également de suivre la fréquence qui pourrait renseigner sur les raisons probables de ces transferts. Des envois constants dans le temps montrent que les fonds envoyés servent à financer des besoins constants et réguliers, tels que l'alimentation, l'éducation, le projet de construction. Même si sur base de cela nous ne pouvons conclure des raisons exactes de ces transferts de fonds. Dans ces conditions, les facteurs sociodémographiques ne peuvent apporter des explications des transferts de fonds. Pour résoudre cette limite, le tableau 2.4 montre sur base des statistiques descriptive comment les variables sociodémographiques affectent le transfert des fonds des migrants.

TABLE 2.4 – impact sociodémographique sur les transferts

Modes d'envoi	Modele 1	Modele 1	Modèle 2	Modèle 2	Modèle 3	Modèle 3
variables explicatives	Sénégal	RDC	Sénégal	RDC	Sénégal	RDC
SEXE	-	-	-	-	-	-
Femme	1	1	1	1	1	1
Homme	1,63**	0,57***	1,90***	0,66***	0,75	0,44***
Lien de parenté avec le chef de Ménage (CM)	-	-	-	-	-	-
Conjoint et enfant et enfants du CM	1	1	1	1	1	1
Parent proche du CM	0,36***	0,57*	0,29***	0,62*	0,65	0,76
Autres parent	0,22***	0,68	0,22***	0,71	0,41***	0,82
Sans lien 0,17***	0,06	0,21*	0,06***	0,61	0,21**	
Occupation actuelle	-	-	-	-	-	-
Sans occupation 1	1	1	1	1	1	
Occupé 2,18***	1,86***	2,25**	1,91***	1,94**	1,68***	
Niveau d'instruction	-	-	-	-	-	-
sans instruction et primaire	1	1	1	1	1	1
secondaire	1,63**	1,53	1,62**	2,16***	1,26	1,24
supérieur	0,93	1,71*	0,65*	2,48***	1,13	1,22**
Groupe d'âges	-	-	-	-	-	-
Moins de 30 ans	1	1	1	1	1	1
30-39 ans	1,74**	1,90***	1,83**	1,74**	1,35	1,87***
40-49 ans	1,45	1,96**	1,5	1,63	1,26	1,72
50-59 ans	0,83	1,82	1,02	1,8	2,02	1,86
hline 60 ans	0,82	2,74	1,13	3,47	1,49	2,47
Statut matrimonial	-	-	-	-	-	-
En union	1	1	1	1	1	1
Célibataire	0,86	0,8	0,8	0,73	1,43	1
En rupture d'union	1,08	0,53	0,86	0,59	1,02	0,68
aide du ménage pour partir	-	-	-	-	-	-
Non	1	1	1	1	1	1
oui	0,7	1,45**	0,65*	1,29**	0,99	1,57**
A vécu dans le ménage	-	-	-	-	-	-
Non'	1	1	1	1	1	1
Oui	1,13	1,24	1,24	1,42*	0,99	1,23
A des papiers officiels pour le séjour	-	-	-	-	-	-
Non	1	1	1	1	1	1
Oui	1,13	1,59	1,14	1,47	0,96	1,22
Ne sait pas	0,65	1,03	0,58	1,08	0,64	0,58
Continent de résidence	-	-	-	-	-	-
Europe 1	1	1	1	1	1	
Afrique	0,78	0,55**	0,75	0,61*	0,81	0,49**
Autre continent	0,77	1,18	0,92	1,21	1,1	1,17
Durée dernière Migration	-	-	-	-	-	-
Moins de 5 ans	1	1	1	1	1	1
5- 9 ans	1,13	1,46**	1,1	1,33*	1,89**	1,31
10 ans et plus	1,4	1,43*	1,22	1,36*	1,04	1,15

-Source : MAFE-Sénégal et Cemi-Congo, Enquêtes Ménage

L'analyse microéconomique de transfert de fonds demeure importante dans le cadre de cette étude puisque les comportements des transferts sont avant tout issus des décisions individuelles, qui caractérisent le choix et les raisons de chacun. Dans ces conditions, l'analyse macroéconomique ne vient pas agréger les comportements individuels, mais cherche à expliquer comment ces caractéristiques individuelles peuvent être influencées par des conditions agrégées. De ce fait, pour approfondir la lecture descriptive du lien entre les participations aux transferts et les caractéristiques individuelles, un modèle logique est associé afin de ressortir les facteurs influençant la propension à transférer. Ce modèle logique tient compte de 3 types de transfert, le transfert d'argent (modèle 1), le transfert de bien (modèle 2) et l'ensemble de transfert (modèle 3).

Ces 3 modèles logiques établis montrent que pour le Sénégal, la probabilité de participation aux transferts est plus élevée chez les hommes, alors qu'en RDC les hommes ont 2 fois moins de chance de transférer que les femmes, la littérature a documenté les comportements des transferts entre homme et femmes mais les résultats restent divergents selon le contexte ([Lucas & Stark, 1985](#)) et ([Péché, 2011](#)). Deux hypothèses sont mises en avant pour expliquer ces divergences; la première considère que l'attachement familial et la responsabilité vis-à-vis de la famille sont plus forts chez les femmes, c'est ce qui explique leur participation ([Vanwey, 2004](#)) et à contrario, le revenu du migrant est plus élevé chez l'homme c'est qui a une incidence dans le transfert de fonds auprès de la famille ([Semyonov, 2005](#)).

Au regard des liens de parenté avec le chef de ménage, le résultat renseigne une significativité forte de la variable pour les deux pays. Le fait de n'appartenir à la parenté très proche du ménage, le fait d'être ni conjoint ni enfant du chef de ménage, réduit la probabilité de participer aux transferts, quel que soit le type de transfert. Plusieurs études montrent que la migration internationale fait quelquefois partie de la stratégie familiale ([Kofman, 2004](#)) et ([Ammassari, 2001](#)), la parenté est donc fondamentale dans la redistribution des ressources issues de la migration.

En ce qui concerne l'occupation du migrant, pour toutes formes de transfert, le fait d'être occupé par un travail rémunérateur augmente la probabilité d'envoyer des ressources à sa famille. Cela veut dire que le fait que le migrant ait un emploi augmente l'espérance de soutien à la famille resté au pays. Ce que recense l'étude ([Hagen-Zanker, 2007](#)) . S'agissant de l'instruction , le résultat renseigne que le niveau élevé peut faciliter l'intégration du migrant et son insertion dans le milieu professionnel et croître par ricochet son revenu et celui de sa famille. Pour la tranche d'âge, seuls ceux qui sont dans l'intervalle entre 30 et 49 ans ont une probabilité significative de transférer des ressources. Cette catégorie transfère plus que les moins de 30 ans et davantage que les Plus de 50 ans. Plus l'âge augmente, plus certaines caractéristiques du migrant évoluent et les dépenses peuvent suivre la même tendance.

Concernant les aides pour partir du pays le résultat du Sénégal montre que bénéficier d'aides du ménage n'influence pas significativement la probabilité des transferts des migrants, l'hypothèse selon laquelle le transfert constitue un retour d'entraide n'est donc pas vérifiée dans ce contexte . De même, le fait de résider pendant une période avec sa famille avant le déplacement n'a aucunement d'influence sur le transfert dans le cas du Sénégal. En revanche, pour la RDC, la probabilité de transférer est plus élevée si l'on a bénéficié d'une aide du ménage dans le processus de migration. Les familles congolaises et kinoises en particulier sont beaucoup plus impliquées dans le processus de migration de leurs migrants ([Schoumaker, 2013](#)), cela est une preuve de solidarité qui sera partagée par la suite par le transfert .

Comme signalé plus haut les pays d'installation, la situation administrative et la durée de résidence du migrant sénégalais n'ont pas d'explications significatives dans l'analyse. En revanche pour un migrant congolais, il y a deux fois plus de chance de transférer des ressources s'il est en Europe que s'il est en Afrique, sans doute le niveau d'épargne explique ce résultat. Le contexte économique et salarial étant plus avantageux en Europe qu'en Afrique.

Nous constatons également que la probabilité d'envoi d'argent augmente dans un premier temps, avant de baisser après 10 ans de présence à l'étranger. L'hypothèse derrière cette réalité est qu'avec le temps le migrant se stabilise et pendant ce temps il envoie de fonds, il est plausible qu'avec les temps sa famille le rejoigne, ce qui entraîne la baisse de transferts. Même si les résultats diffèrent de contexte, certaines études prouvent l'absence de liens entre la durée de résidence et le transfert (Kelly, 2017) alors que certains prouvent un lien positif (Funkhouser, 1995), Plus le migrant passe du temps, mieux il s'installe et pourrait gagner davantage (Drechsler & Gagnon, 2008) de l'autre côté, plus le temps passe cela peut conduire à une distension avec la famille.

Au regard de ces résultats, nous pouvons dire que pour le Sénégal l'hypothèse d'altruisme est vérifiée, reposant sur le lien de parenté, on peut alors confirmer que l'internalisation du bien-être de la famille par le migrant est effective et le transfert intervient dans le cadre du soutien à sa famille afin de préserver également le bien-être de l'individu immigré. En revanche, l'hypothèse d'échange c'est-à-dire que le migrant bénéficie d'un appui au départ et le transfert constitue donc une contrepartie. Le résultat ne confirme pas de manière significative cette hypothèse. Il conviendrait donc pour meilleure analyse de mieux définir la notion d'aide. Dans le processus migratoire, l'aide peut être accordée sous plusieurs formes.

Dans le cas du Congo, les deux hypothèses sont significativement vérifiées au regard des variables sous-jacentes. L'hypothèse de l'échange semble cohérente dans le cadre de la RDC, l'influence du lien de parenté fait écho à la théorie de l'altruisme, le migrant aide d'autant plus qu'il est proche de sa famille.

Dans l'explication de transfert de fonds le profil du migrant a une importance figurante, Autant le profil de la famille qui reçoit les fonds. Le statut social, le niveau d'instruction , le nombre des personnes composant le ménage , en un mot le profil des bénéficiaires peut avoir de l'impact à la fois dans le processus de migration et dans le rôle que ce dernier joue auprès de sa famille. Ce qui a un impact sur la probabilité de transférer les moyens. Cependant, nous ne retenons pas cela dans le cadre de cette littérature liée à ce travail. Nous reconnaissons néanmoins l'importance que cela pourrait avoir dans la compréhension du phénomène.

Les résultats de cette analyse montrent que les migrants transfèrent de l'argent, mais également des biens auprès de leurs proches, des biens en nature même si les billets de banque est le premier bien faisant l'objet du transfert. Contrairement à d'autres pays du Sud, le canal officiel est plus privilégié. Ces résultats prouvent qu'il existe un lien non nul entre les migrants et leur famille. S'agissant de l'usage de fonds , la consommation prédomine comme motif de transfert à la fois pour le Sénégal et la RDC, même si une bonne partie de ces fonds sont consacrées à l'immobilier dans le cas du Sénégal et les dépenses d'éducation et de santé sont le plus répertoriées au Congo.

2.2.3.2 L'impact des transferts des fonds migrants

Les fonds transférés servent à subvenir à bien des besoins dans le pays d'origine, l'éducation, la santé, l'investissement et tant d'autres besoins, les résultats renseignent qu'il existe un lien entre transfert et certaines commodités dont bénéficient les familles du migrant et cela occupent une place non négligeable dans ces familles. Il y a des études qui visent à analyser l'impact de la migration et des transferts des fonds en comparant le contre factuel à la réalité vécue. Les résultats comparatifs montrent qu'il existe bien des variables pour expliquer le phénomène migratoire en général, mais aussi le transfert en particulier. Comme nous pouvons nous nous imaginer, il est difficile de trouver une façon identique pour expliquer le phénomène migratoire pour tous les pays, sachant que chaque nation a une histoire, une culture, des pratiques divergentes qui peuvent impacter différemment la migration. cela aurait des répercussions sur le modèle de transfert de fonds, et cela même pour les États qui partagent certaines caractéristiques communes comme démontre l'étude.

Un élément important a souligné est que le transfert des fonds des migrants ou carrément les transferts des choses n'est pas le seul échange entre le migrant et sa famille ou encore avec son pays d'origine. La migration permet également l'amélioration de compétences dans le pays d'origine, elle favorise ainsi le transfert technologique, le transfert de processus innovant et crée d'opportunité d'innovation entrepreneuriale.

L'une des limites de ce travail de recherche est qu'il existe une bonne partie des informations qui ne sont pas prises en compte puisque les résultats présentés reposent sur des données officielles, or il existe une bonne partie de transfert qui se font de manière informelle par fois de mains en mains. Il serait aussi important de présenter le profil des ménages qui reçoivent les fonds, cela a autant d'impact que le profil du migrant.

2.2.3.3 Déterminants macroéconomiques des transferts des fonds

Outre l'aspect microéconomique, les nombreuses études se sont focalisées à comprendre comment les caractéristiques macroéconomiques pourraient influencer les décisions individuelles en termes des transferts de fonds. Ce qu'on pourrait alors nommer “**Déterminant macroéconomique de transfert des fonds des migrants**”.

Le processus migratoire est avant tout une décision individuelle et le transfert de fonds également. En revanche, la littérature scientifique démontre de plus en plus, comment cette la décision tend à se collectiviser (Boyer, 2005). Cela ouvre des nouvelles perspectives d'analyse, il convient donc d'intégrer d'autres caractéristiques comme déterminants, notamment les inégalités de revenu dans le pays d'origine Ebeke & Le Goff (2010), le niveau de pauvreté (Adams Jr, 2005), le coût lié au processus de la migration notamment lié à l'intégration par les pairs (Bailly et al., 2004). La décision de migrer ne reste pas dans la sphère individuelle, mais elle quelque fois plus soutenue au niveau collectif.

Cette notion de pair démontre la collectivisation de la décision de migration. La présence de la communauté dans le pays d'accueil facilite l'intégration du nouveau venu, ce qui constitue une variable importante qui peut être évaluée en termes de coût d'immigration, autant que le coût géographique, le coût de parcours, le coût administratif, etc. La présence de pair facilite l'accès aux informations et offre toute sorte d'opportunité. Dans cette mesure, avec l'accès à l'information, la décision de migration peut reposer sur une analyse coût -bénéfice associée à une espérance d'augmenter le revenu relatif du ménage sur une période donnée. Raisonnement qui peut définir de la manière suivante :

$$\text{Max } U \equiv \sum \text{Coûts} - \sum \text{Bénéfices} \quad (2.1)$$

Les transferts de fonds des migrants sont intrinsèquement liés à la dimension individuelle et à la dimension collective, comme vus plus haut, plusieurs caractères individuels peuvent influencer les transferts relevant de la situation et du lien de parenté entre le bénéficiaire et le migrant. Mais les décisions de transfert s'expriment également en fonction des modifications de la situation économique dans le pays d'accueil et du pays d'origine du Migrant. (Tabit, 2016). De même, les caractères microéconomiques sont exposés aux conditions macroéconomiques, autant pour le pays d'accueil et le pays d'origine. Le niveau de la production nationale, la conjoncture économique, la possibilité d'un emploi peuvent conditionner les envois du migrant.

Dans l'étude macroéconomique des déterminants des transferts d'argent des migrants, le stock de migrants à l'étranger est l'un des éléments fondamentaux. Associé à la qualification à la mesure des données disponibles, le stock des migrants permet d'avoir plus d'éclaircissement sur le profil des migrants qui transfèrent, comme le présente les études menées par (Docquier, 2006) et (Defoort, 2007). L'hypothèse derrière ce raisonnement est que plus grand est le nombre d'expéditeurs plus est le volume d'envoi. Cette réflexion trouve satisfaction dans les travaux de (Freund, 2005).

En ce qui concerne le niveau de qualification, il semble être un déterminant important même si on retrouve des résultats différents selon le contexte. La recherche (Faini, 2007) montre une relation inverse entre niveau de qualification et transfert de fonds. Ces résultats offrent une opportunité de discuter sur le phénomène de Brain drain. Qui recherche l'impact de la migration des personnes qualifiées sur le développement du pays d'origine. Ce débat ouvert par le travaux de (Bhagwati, 1976) stipule que les transferts des personnes qualifiées jouent un rôle compensatoire et même une source de nouveaux investissements en capital humain (Fan, 2007).

Certains travaux empiriques infirment cette hypothèse, ([Faini, 2007](#)) indique deux éléments majeurs : Il y a un lien significatif entre migrant qualifié et niveau social de la famille, c'est-à-dire, les migrants qualifiés proviennent généralement des familles généralement plus aisées qui ont moins besoin de transfert de fonds. Le niveau de qualification élevé des migrants permettent leur intégration plus facilement et donc poursuivre un regroupement familial dans un laps de temps et réduire toute raison de Transfert de fonds.

Les travaux ([Clemens & McKenzie, 2014](#)) sur l'absence de détection de l'impact de transfert dans la production nationale apporte un élément supplémentaire, puisqu'il considère que bien que les migrants qualifiés gagnent plus et envoient de l'argent dans leurs pays d'origine. Ils n'envoient qu'une partie de leur salaire, généralement le montant de ses transferts équivaut à ce qu'ils gagnaient dans le pays, par conséquent le transfert agit comme une compensation du déplacement. Il se pose donc un problème de biais d'endogénéité. Malgré ces résultats très différents, un impact non nul des conditions macroéconomiques dans le processus de transfert de fonds a été prouvé. L'article de deux économistes de la Banque Mondiale ([Mohapatra & Rath, 2015](#)) apporte une méthodologie particulière dans la modélisation de l'évolution de transfert des fonds en période de crise économique de 2008. Ils se sont basés sur le cycle de conjoncture économique des pays d'accueil et d'origine.

Il ressort de cette étude que l'activité économique de deux pays joue un rôle dans la détermination de transfert de fonds. Les deux principales variables sont donc le PIB et le taux de chômage. Plus l'activité économique est fructueuse, moins il y a de chômage et plus les migrants sont enclins à transférer l'argent.

L'étude menée par ([Vargas-Silva, 2006](#)) sur les déterminants macroéconomiques des transferts prouve que les transferts dépendent **principalement** des conditions du pays d'accueil du fait d'être pays de source de fonds, dans ces conditions c'est la situation du pays de source qui a un grand impact dans le processus de transfert. L'étude de ([Mosse, 2005](#)) sur l'Inde, de même que ([Shahbaz, 2009](#)) pour le Pakistan constatent une relation négative entre transfert et niveau de production dans le pays d'origine. Ces études reposent sur une hypothèse d'altruisme entre l'immigré et sa famille restant dans le pays. En d'autres termes, la baisse de l'activité économique dans le pays d'origine entraîne une augmentation des transferts. Les pays asiatiques et européens prouvent une corrélation positive entre activités économiques du pays d'accueil et montant de transfert ([Lueth, 2007](#)). Pour ([El Yaman* et al., 2007](#)) il existe une forte dépendance des transferts au PIB du pays d'origine vers l'Afrique du Nord. De manière générale le niveau de revenu du pays d'origine peut être tour à tour positivement et négativement corrélé au volume des transferts ([Adams Jr, 2005](#))

Ces différences de résultats prouvent que la question des transferts de fonds est à la fois subtile et complexe. Il est alors moins prudent de généraliser une situation prise dans un contexte particulier. Certes, les caractéristiques du migrant et de sa famille déterminent une grande partie de transferts puisqu'elle est avant tout une décision individuelle, les conditions macroéconomiques sont importantes et il faudrait en prendre en compte. Au mieux il faut les associer, telle est la méthodologie de ce travail.

Chapitre 3

Modélisation de flux de fonds migratoires et méthodologie de l'étude

3.1 Modélisation de flux de fonds Migratoires

3.1.1 Analyse du phénomène migratoire des fonds

Il n'existe pas un modèle parfait pour expliquer un fait économique, encore moins un fait socio-économique complexe comme la migration. Le phénomène migratoire est transversal, complexe, touchant à la fois le niveau microéconomique que macroéconomique. La décision de migration repose sur des bases économiques, sociale, sécuritaire, voire même écologique.

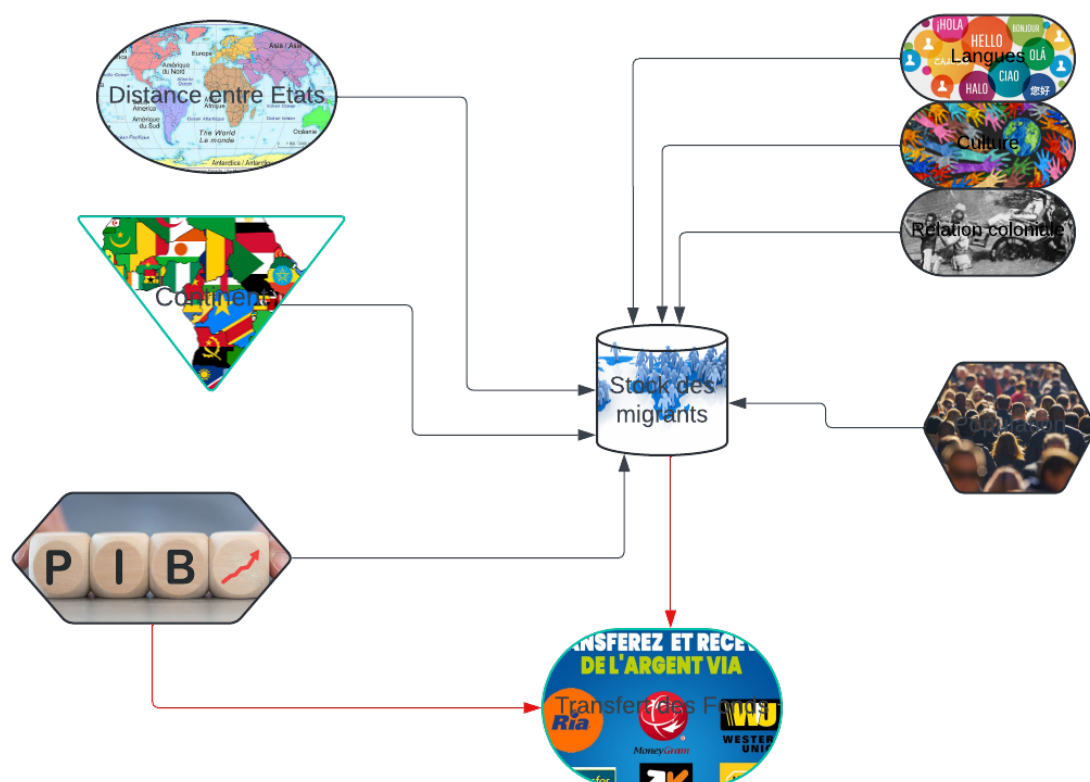


FIGURE 3.1 – Schémas du modèle
Source : fait par nous même

La modélisation économétrique de transfert de fonds n'est pas chose aisée à la mesure où les motivations pour lesquelles les migrants transfèrent sont spécifiques et il n'est donc pas aisé de trouver des variables économiques pouvant intégrer cette réalité. Le schéma ci-après permet donc de comprendre comment les variables interagissent entre elles dans le modèle. Le stock des migrants est une variable pivot, qui par effet de taille joue un rôle important dans l'analyse agrégée de transfert des fonds.

Le stock migratoire : serait donc l'un de déterminant de transfert. De ce fait, toute incidence sur le stock migratoire pourrait impacter les transferts de fonds en volume. Voilà pourquoi l'étude retient sur base de la littérature scientifique des variables potentielles à l'explication de ce phénomène.

Distance entre Pays : la distance entre pays est la variable qui renseigne le nombre des kilomètres qui séparent deux pays. Avec l'hypothèse selon laquelle l'immigration est fonction positive des coûts y afférents. La distance aurait donc un effet positif sur le stock des migrants et donc sur les transferts des migrants.

Appartenance au même continent : la littérature à ce sujet montre qu'il existe une nouvelle tendance migratoire. Celle de la migration sud sud. De ce fait, l'appartenance au même continent aurait un impact positif sur le stock de migrants.

Langue commune, relation coloniale, Culture commune , sont des variables qui pourraient impacter positivement le stock des migrants du fait que ces variables réduisent le coût d'installation et facilite l'intégration.

Population : la variable population, pourrait impacter négativement , une population élevée réduit alors les possibilités d'emploi dans le pays d'origine dans un contexte de chômage grandissant dans l'espace subsaharienne ; de même pour le pays d'accueil une forte population sans regard de la population en âge de travailler pourrait limiter la possibilité d'emploi.

PIB/ Habitant : Le PIB par habitant est alors la variable qui reflète la richesse produite dans le pays, étant donné que la raison du bien-être social pourrait impacter la décision de migration. Cette variable impacterait à la fois le stock de migrants ainsi que la probabilité de transfert.

3.1.2 Modèle économétrique d'étude des flux

Ce travail vise à l'aide du modèle économétrique de déterminer, comment les variables précitées impactent les transferts de fonds des migrants. Plusieurs techniques existent pour estimer la relation entre la variable dépendante, à savoir les transferts des fonds des migrants et ses variables dépendantes. Cette étude fait une revue d'une méthode pertinente devenue depuis quelque temps d'actualité pour ce type de phénomène, il s'agit de la méthode de gravité qui ferait l'objet d'une double estimation notamment, une estimation OLS et l'estimation PPML.

3.1.2.1 Modèle de Gravité

La complexité du modèle amène à exploiter des notions nouvelles issues du principe de Newton, celui de la gravité. La complexité des faits économiques implique également une inspiration d'autres sciences connexes qui peuvent apporter une lumière dans l'explication des fondements qui sont les tiennes.

Depuis trois décennies que le modèle de gravité est devenu l'un des outils standards de la modélisation du commerce international ([Fontagné, 1999](#)). Ce modèle tire son origine sur la loi physique de Newton qui stipule que « la force d'attraction entre deux corps est égale au produit des masses de deux corps divisé par le carré de la distance qui les sépare. » Principe contextualisé dans le cadre économique. cette loi peut donc être formalisée de la manière suivant :

$$F_{ij} = k \frac{P_i^\alpha P_j^\beta}{D_{ij}^\gamma} \quad (3.1)$$

Avec F représentant la force de l'attraction entre le corps i et j P_i et P_j les masses de corps j et i et K la constante de gravité et D la distance entre le deux corps.

Les travaux de plusieurs auteurs notamment, ([Deardorff, 1998](#)), et ([Hummels, 1993](#)) prouvent empiriquement que le modèle de gravité pourrait être apte à l'explication de plusieurs théories du commerce international.

Interpréter cette formule sous une vision du commerce international serait alors

$$X_{ij} = k \frac{Y_i^\alpha Y_j^\beta}{D_{ij}^\gamma} \quad (3.2)$$

Avec X_{ij} , les flux de commerce bilatéral entre le pays i et j , Y_i et Y_j , les PIB respectifs du Pays i et j , D_{ij} , la distance entre le deux pays et K , la constante

De cette formalisation analogique de la loi de newton, le modèle de gravité sous-entend l'idée selon laquelle les flux commerciaux entre deux régions sont proportionnels aux produits du PIB de deux pays respectifs et inversement proportionnels à la distance qui le sépare. L'intégration du modèle de gravité fait l'objet de plusieurs études de cas spécifiques, notamment dans l'analyse des déterminants des investissements étrangers ([Portes, 2005](#)), dans la question migratoire et dans le cadre de ce travail nous allons l'utiliser dans l'explication des transferts de fonds des migrants.

Si la capacité d'adaptabilité du modèle de gravité n'est plus à prouver dans l'étude du commerce international, il reste tout de même un long chemin à parcourir dans le cadre des transferts de fonds. Puisque comme souligné plus haut, la migration repose à la fois sur des fondements microéconomiques et macroéconomiques. Il existe néanmoins, des similitudes qui permettent de nous en inspirer du commerce international et ainsi l'implémenter dans l'étude de transfert de fonds dans les règles de l'art.

3.1.2.1.1 Conception théorique du modèle de gravité

Les modèles de gravité sont généralement estimés sur base des données de flux bilatéraux entre plusieurs pays. Pour un phénomène complexe comme le transfert des fonds ainsi que le commerce international, on pourrait s'attendre à un système complexe d'équation pour modéliser cela. Le modèle de gravité se veut un modèle de simplification scientifique et opérationnelle empiriquement testable ([Pédé, 2014](#)).

Le modèle de gravité repose sur plusieurs hypothèses selon qu'il tente d'expliquer le commerce international ou le transfert des fonds. En ce qui concerne le modèle de gravité appliqué aux transferts de fonds, il conviendrait de se reposer sur les facteurs qui influencent le transfert de fonds, notamment le stock des migrants qui pourrait bien être expliqué par le modèle de gravité.

L'une des hypothèses est que les individus immigreront généralement pour des raisons économiques, afin d'améliorer les conditions de vie. De ce fait, ils doivent réunir suffisamment d'informations pour une meilleure prise de décision à la fois pour quitter le pays et de s'installer dans un autre pays. En présence d'asymétrie d'information et d'absence d'information, il y a donc des coûts liés aux manques d'informations. Généralement, les personnes vont dans le pays le plus proche ou dans les pays dont ils disposent suffisamment d'informations pour une meilleure intégration. En d'autres termes, les migrants choisissent les pays pour lesquels le processus de migration serait le moins coûteux, au regard de l'ensemble des coûts (intégration, langue, recherche d'emploi, etc.).

En parlant des coûts, on tient compte de tout élément permettant l'arbitrage, notamment le coût de transport, la langue, la présence des pairs, la culture. Dans ces conditions, le modèle de gravité dans sa version augmentée se positionne comme une alternative pouvant intégrer ces caractéristiques. Sachant que la proximité entre pays pourrait réduire l'asymétrie d'information.

3.1.2.1.2 Méthode d'estimation du modèle de gravité - OLS

L'une des estimations du modèle de gravité consiste à la transformer par le logarithme en une régression linéaire :

$$\log(F_{ij}) = \log(G \frac{P_i^\alpha P_j^\beta}{D_{ij}^\gamma})$$

Ce qui devient

$$\log(F_{ij}) = \log(G) + \alpha \log(P_i) + \beta \log(P_j) - \gamma \log(D_{ij}) \quad (3.4)$$

$$\log(F_{ij}) = \alpha_0 + \alpha_1 P_i^+ + \alpha_2 P_j^+ + \alpha_3 D_{ij}^+ \quad (3.5)$$

Avec P_i^+ , la variable transformée P_i , P_j^+ , la variable transformée P_j ainsi que les coefficients α du nouveau modèle linéaire.

Le modèle de régression linéaire est l'un des plus simples modèles statistiques explicatifs de la dépendance entre une variable y et plusieurs variables dépendantes x , et dans le cas précis de l'analyse de fonds, il s'établit comme suit :

$$\hat{F} = \alpha_1 x_1 + \alpha_2 x_2 + \dots + \alpha_n x_n + \epsilon \quad (3.6)$$

Où x_i sont les variables explicatives, α_i , les paramètres de contribution à estimer et ϵ le bruit de prédiction. L'estimation des paramètres α se fait généralement par deux méthodes possibles :

1. La méthode de moindre carré ordinaire
2. La méthode d'estimation par maximum de vraisemblance (MLE)

$$\|F - \hat{F}\| \equiv e^2 = (F - \hat{F})^2 \approx N(0, \sigma^2) \quad (3.7)$$

3.1.2.1.3 Méthode d'estimation du modèle de Gravité - PPLM

Le modèle de gravité de base peut être représenté comme suit :

$$F_{ij} = G \frac{P_i^\alpha P_j^\beta}{D_{ij}^\gamma} \quad (3.8)$$

où F_{ij} désigne la force d'attraction entre les deux entités P_i et P_j inverse proportionnel à la distance D_{ij} . Ce modèle peut être utilisé pour expliquer plusieurs phénomènes économiques entre autres dans le commerce international. Sa dérivation nécessite ainsi l'estimation sur bases des données disposant des paramètres α, β, G et γ . Lorsque le flux migratoire ou économique entre deux lieux est sous-entendu suivre la distribution de Poisson (), les paramètres s'estiment comme suit :

3.1.2.2 Distribution de Poisson

La distribution de Poisson dans le modèle de gravité s'incorpore en considérant le flux prédit (F_{ij}) comme la moyenne de la distribution de Poisson :

$$\lambda = F_{ij} = e^k \frac{P_i^\alpha P_j^\beta}{D_{ij}^\gamma}, G = e^k \quad (3.9)$$

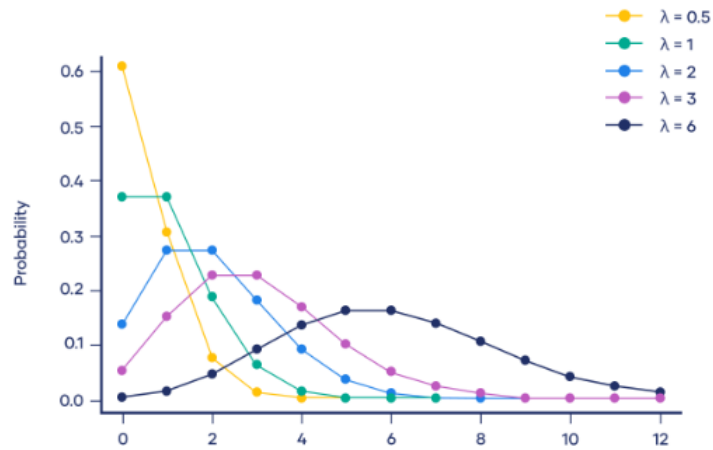


FIGURE 3.2 – Distribution de Poisson [Scribbr](#) ([Accessed 2024](#))

Les paramètres α, β, k et γ s'estiment sur bases des données empiriques en utilisant la méthode d'estimation du maximum de vraisemblance (MLE) supposant que les données

observées suivent une distribution Poisson (3.9 in ??.)

$$P(X_{ij} = x_{ij}) = \frac{e^{-F_{ij}} F_{ij}^{x_{ij}}}{x_{ij}!} \quad (3.10)$$

La fonction de vraisemblance L pour compte à maximiser la probabilité que tous les évènements individuels observés (O_x) aient lieu :

$$L = P(O_1 \cap O_2 \cap .. O_n) = P(O_1)P(O_2)...P(O_n) = \prod_{m=1}^n P(O_m) = \prod_{i,j} \frac{e^{-F_{ij}} F_{ij}^{x_{ij}}}{x_{ij}!} \quad (3.11)$$

Notons que L est fonction des paramètres α, β, k et γ qui sont fonction de F_{ij} :

$$L(\alpha, \beta, \gamma, k) = \prod_{i,j} \frac{e^{-F_{ij}} F_{ij}^{x_{ij}}}{x_{ij}!} \quad (3.12)$$

Ce problème d'optimisation est identique à celui de maximiser le logarithme de L , une transformation monotone ($\max L \equiv \max \ln(L)$) en raison de simplification des calculs :

$$\ln[L(\alpha, \beta, \gamma, k)] = \sum_{i,j} (-F_{ij} + x_{ij} \ln(F_{ij}) - \log(x_{ij}!)) \quad (3.13)$$

$$\ln[L(\alpha, \beta, \gamma, k)] = \sum_{i,j} (-e^k \frac{P_i^\alpha P_j^\beta}{D_{ij}^\gamma} + x_{ij} \ln(e^k \frac{P_i^\alpha P_j^\beta}{D_{ij}^\gamma}) - \ln(x_{ij}!)) \quad (3.14)$$

$$\ln[L(\alpha, \beta, \gamma, k)] = \sum_{i,j} (-e^k \frac{P_i^\alpha P_j^\beta}{D_{ij}^\gamma} + x_{ij} k + x_{ij} \alpha \ln(P_i) + x_{ij} \beta \ln(P_j) - x_{ij} \gamma \ln(D_{ij}) - \ln(x_{ij}!)) \quad (3.15)$$

L'estimation de ces paramètres peut effectuer en utilisant les méthodes d'optimisation numériques comme la méthode de descente de gradient ([Ruder, 2016](#)) :

$$\max \ln[L(\alpha, \beta, \gamma, k)] \equiv \min - \ln[L(\alpha, \beta, \gamma, k)]$$

3.1.2.3 Avantages de la Méthode PPML

La Méthode d'estimation Pseudo Poisson Likelihood Model (PPML) regorge plusieurs avantages notamment :

- La grande capacité de gestion des variables ayant des observations nulles. Contrairement à la méthode de régression linéaire qui nécessite l'exclusion de ces observations, le PPML permet d'inclure ses observations tout en évitant tous biais.

- Le PPML est particulièrement important et utile dans le cas où la variance des erreurs ne sont pas constantes c-à-d en présence de l'hétéroscédasticité. Ces estimations sont assez robuste même en présence d'uniformité de variance des erreurs.

- La précision des prédictions, en présence de zéros et de l'hétéroscédasticité il y aura forte imprécision et de biais dans l'estimation des variables. La méthode PPML fournit des prédictions plus précises et moins biaisées que d'autres méthodes.

Ces Avantages font de la méthode PPML l'une des méthodes utiles dans l'analyse des flux commerciaux mais également de transferts des fonds

3.1.2.3.1 Limites du modèle de Gravité

Distance puzzle.

[Porojan \(2001\)](#) estime que le coefficient associé à la distance dans le modèle de gravité intègre d'autres variables omises en lieu place d'estimer uniquement les coûts de transport. L'estimation capte d'autres facteurs implicites. En d'autres termes, la distance n'explique pas uniquement les coûts de transport entre pays ([Vigne, 2011](#)) . Dans le contexte cette étude, il convient donc de prendre du recul quant à l'interprétation de la distance comme facteur déterminant, puisque le coefficient associé à la distance peut refléter d'autres réalités omises dans le modèle.

L'Effet de border

Cette théorie stipule qu'il aurait même dans des conditions d'ouverture des frontières complètes et de lever de tarifs douanier, une frontière fictive. Frontière même dans les conditions favorable à l'immigration. C'est-à-dire il y aurait des personnes qui ne seront pas tentées d'émigrer quelque soit l'opportunité ou les ouvertures entre Pays.

Comme le démontre (McCallum, 1995). McCallum découvre que le commerce entre 2 provinces canadiennes est 20 fois plus important qu'entre une province canadienne et une autre province américaine, même en réduisant la contrainte douanière, il existerait une frontière fictive qui limite la fluidité du commerce.

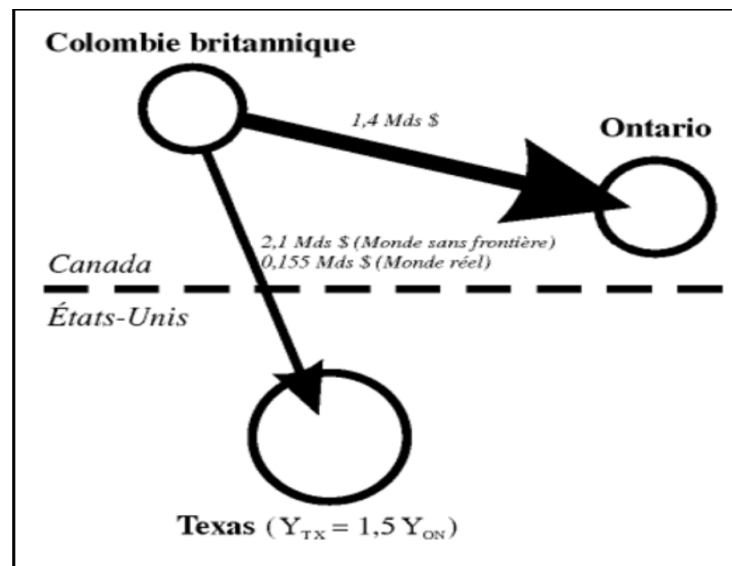


FIGURE 3.3 – Border effet Coiffard (2011)

L'explication à ce phénomène est qu'il existe le home biais qui stipule que les consommateurs ont plus d'utilité pour des biens locaux que les biens importés même en contrôlant l'effet Prix. Cette critique pourrait être prise en compte dans l'étude de transfert de fonds. Au vu du stock des migrants, nous pouvons également dire que même pour les pays ou immigré n'entraînerait pas d'énormes coûts, il y aurait toujours des personnes qui préféreraient rester au pays ou immigrer dans une autre région du pays, comme le cas des pays voisins. Il existe un bon nombre des personnes qui vont préférer se déplacer vers une autre région nationale que d'immigrer. Dans ces conditions, on pourrait alors discuter sur la migration régionale versus l'exode rural.

3.2 Méthodologie de l'étude

La méthodologie utilisée dans cette étude se fait en deux étapes. Tout d'abord, une analyse descriptive permettant de voir sur fond agrégé les liens entre les pays de référence et les principaux pays d'où proviennent les fonds et/ou s'installe le plus les communautés respectives. Ensuite une analyse quantitative basée sur l'estimation du modèle de gravité augmenté (Équation 3.1). Modèle de gravité adapté (Modèle de gravité augmenté) pour prendre en compte plusieurs variables, notamment le PIB par habitant, le stock des migrants, distance entre pays, langue commune, continent et la relation coloniale. Ces estimations économétriques ont pour objectif de comprendre les déterminants macroéconomiques liés aux transferts de fonds des migrants.

3.2.1 Description des données

TABLE 3.1 – Description des variables

1	Description	Acronyme	Unité	Source
2	Fonds reçu pays Hôte	REMREC	En Dollars courant (2021)	MPI
3	Fonds envoyé	REMSD	En Dollars courant (2021)	MPI
4	Stock migrant à l'extérieur	MIGOUT	individus	MPI
5	Stock migrant dans le pays hôte	MIGIN	individus	MPI
6	Distance entre Pays	Distance	Kilomètres	
7	Langue Commune	COMLANG	Dummy	
8	Continent commun	CONTINENT	Dummy	
9	Culture commune	CULTURE	Dummy	
10	relation coloniale	COLREL	Dummy	
11	Population du pays	POPULATION	individus	OCDE
12	croissance du PIB	GrowthGDP	Pourcentage	OCDE
13	PIB/H pays partenaire	GDP/H	En Dollars	OCDE
14	PIB/H pays Hôte	GDP/HH	En Dollars	OCDE

REMREC : les fonds que reçoivent chaque pays de référence en provenance du pays dans lequel ses ressortissant sont installés.

REMSD : les fonds qu'envoient chaque pays de référence à destination des pays d'où provienne les migrants installés dans ce pays.

MIGOUT : le stock des émigrés installé respectivement dans chaque pays. MIGIN : le stock d'immigré installé dans le pays.

DISTANCE : la distance qui sépare les deux pays.

COMLANG : la variable qui renseigne si les deux pays en lien partagent au minimum une langue officielle commune 1 si oui et 0 si non.

CONTINENT : c'est la variable qui renseigne si les deux pays en lien partagent le même continent 1 si oui et 0 si non.

CULTURE : c'est la variable qui renseigne si les deux pays en lien partagent une même culture, la définition ici de la culture commune est plus vaste, elle touche à la fois la culture sociologique de peuple, la culture religieuse 1 si oui et 0 si non.

COLREL : Cette variable renseigne si les pays partagent une relation coloniale direct (si il y'a une relation pays colonisateur et pays colonisé) et indirect (si les pays partagent un colonisateur commun), 1 si oui et 0 si non.

POPULATION : est la population en 2017 de chaque pays en lien.

PIBHABITANT est le produit intérieur brut du pays partenaire.

PIBHABITANTPH est le Produit intérieur Brut du pays de référence

3.2.2 Protocole d'analyse

Comme cela a été signalé plus haut , l'analyse se fait en deux étapes, tout d'abord, une analyse basée sur la statistique descriptive concernant **le stock des migrants** et **le transfert des fonds** avec les principaux pays partenaires. Cette analyse est pertinente, se référer sur l'ensemble de l'échantillon afin de trouver la démarche du modèle. Par contre, le fait de ne pas avoir des données sur une longue série . Il est très probable qu'en présence de volatilité dans les données entre pays que les estimations soient impactées par la structure des données .

Cette analyse est alors introductrice aux estimations du modèle de gravité augmenté qui en sera la second étape. L'estimation qui sera fait par deux méthodes : la méthode OLS et la Méthode PPLM basé sur la loi de poisson. Du fait de l'importance du stock migratoire dans l'analyse des transferts de fonds, une analyse dédiée sera aussi fait à cet effet.

Les modèles ci-dessous estiment respectivement la contribution des variables sur les transferts des fonds et le stock des migrants :

$$\mathbf{REMREC} = \beta_0 + \beta_1 \mathbf{MIGOUT} - \beta_2 \mathbf{DISTANCE} + \beta_3 \mathbf{COMLANG} + \beta_4 \mathbf{CONTINENT} + \beta_5 \mathbf{CULTURE} + \beta_6 \mathbf{COLREL} + \beta_7 \mathbf{PIBHABITANTPH} + \beta_8 \mathbf{PIBHABITANT} + e$$

$$\mathbf{MIGOUT} = \beta_0 - \beta_1 \mathbf{DISTANCE} + \beta_2 \mathbf{COMLANG} + \beta_3 \mathbf{CONTINENT} + \beta_4 \mathbf{CULTURE} + \beta_5 \mathbf{COLREL} + \beta_6 \mathbf{PIBHABITANTPH} + \beta_7 \mathbf{PIBHABITANT} + e$$

Chapitre 4

Résultats et Discussions

4.1 Résultats

4.1.1 Statistique descriptive

L'analyse descriptive des toutes les variables dummy, le stock de migrants et les fonds sont importants pour une meilleure compréhension du lien entre transferts de fonds et les variables sélectionnées.

Comme mentionné plus haut l'étude regroupe en 4 grandes Familles des données :

- **Les données macroéconomiques** liées à l'activité économique des pays des références (10 pays) ainsi que les pays Partenaires.
- **Les données démographiques** de stock qui représentent le stock des migrants, la population de chaque pays partenaire.
- **Les données de fonds migratoire** : qui représentent les fonds que transfèrent les migrants d'un endroit à leur pays d'origine.
- **Les données Dummy** : sont toutes les variables dichotomiques qui représentent le lien entre des États.
- **Les données géographiques** représentent la distance qui sépare les pays.

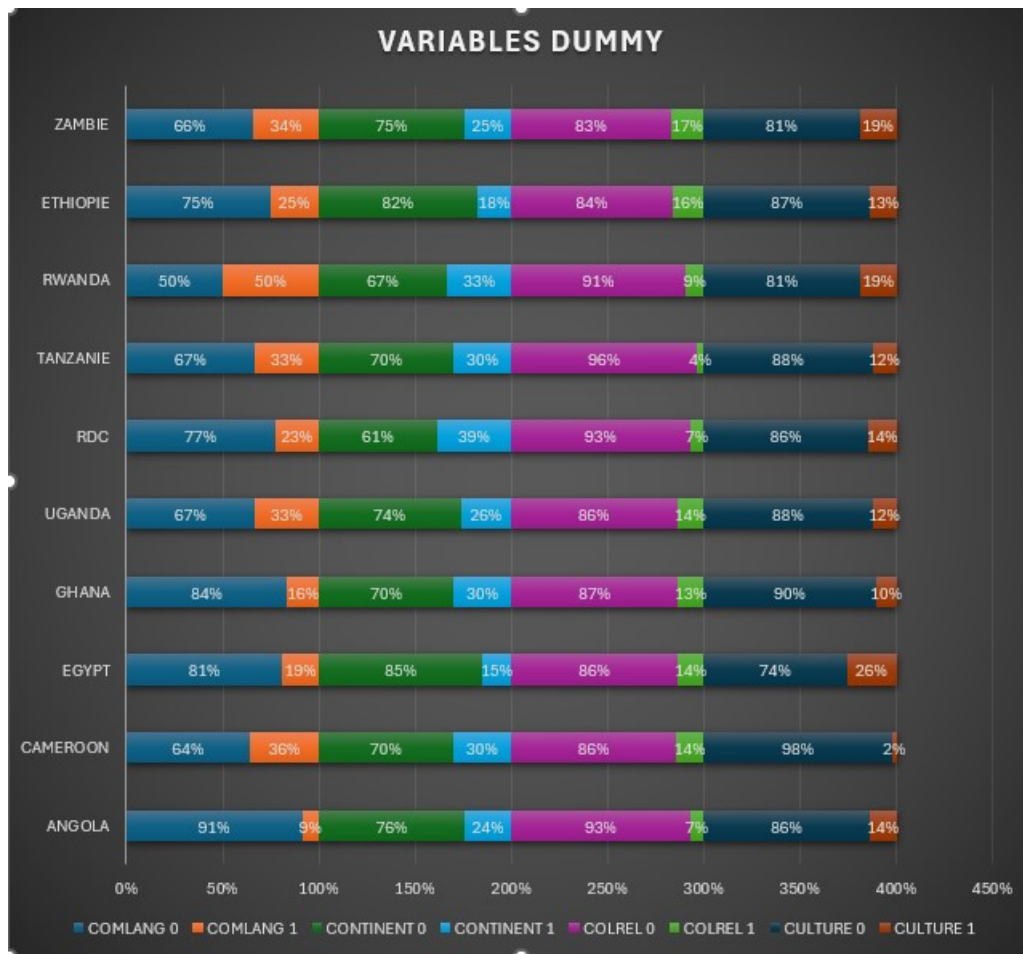


FIGURE 4.1 – variables Dummy

La description des variables dummy montre que les pays hôtes partagent avec moins de la moitié des pays partenaires au moins une langue commune. Les pays qui ont plus qu'une langue officielle sont ceux qui partagent le plus au minimum une langue avec d'autres pays. Le cas du Rwanda qui partage avec plus de la moitié des pays partenaires au moins une langue officielle. Les pays comme l'Éthiopie ; la RDC et Ghana et l'Angola qui n'ont qu'une seule langue officielle parlée sur le plan international ont une probabilité faible de partager une langue commune avec d'autres pays.

En ce qui concerne le continent , plus de 60% des pays partenaires avec qui les pays hôtes échangent sont en dehors du continent. Le fait de partager un grand nombre des pays voisins continental pourrait avoir un impact, le cas de la RDC et du Rwanda démontre cela. Concernant les relations coloniales, la statistique descriptive montre que les pays de référence partagent avec moins de 20% des pays partenaires un lien colonial direct ou indirect. S'agissant de la culture, l'Égypte est le pays qui partagent le lien culturel avec le plus grand nombre des États partenaires avec qu'ils échangent des fonds migratoires.

TABLE 4.1 – FONDS REÇUS

PAYS	MOYENNE	MAX	MAX %	Pays en Lien	TOTAL
ANGOLA	217 499,80	3 846 038,00	30%	PORTUGAL	12 614 988,89
CAMEROON	6 237 483,00	94 246 411,30	27%	FRANCE	349 299 047,00
EGYPTE	425 000 000,00	8 141 252 502,00	26%	ARABI SAUDITE	31 483 589 568,29
GHANA	68 300 000,00	1 141 874 464,00	25%	USA	4 506 306 714,27
UGANDA	19 600 000,00	321 238 434,10	30%	KENYA	1 080 290 160,00
TANZANIA	10 222 777,00	186 828 723,00	33%	USA	569 357 389,00
RWANDA	7 239 308,00	174 340 815,00	60%	RDC	290 922 634,00
RDC	19 000 000,00	189 528 365,00	14%	UGANDA	1 330 881 114,00
ETHIOPIE	6 612 117,00	144 979 911,00	33%	USA	436 399 694,00
ZAMBIE	4 640 536,00	63 401 495,66	26%	USA	241 307 868,00

Les fonds reçus dépendent de réalités de chaque pays, cette partie descriptive tant à ressortir les éléments importants dans l'analyse se trouvant dans la description des données. La réalité de ces données montre que le pays d'où provient la grande partie de fonds migratoires (Le premier pays de la source migratoire) est l'un des pays avec qui le pays bénéficiaire partage au minimum un lien. Soit un lien colonial, linguistique, un territoire proche, ou un lien culturel. Les USA restent l'un des pays d'où provient une grande part des fonds des migrants et généralement à destination des pays qui ont l'anglais comme langue officielle, notamment le Ghana, La Tanzanie, l'Éthiopie et la Zambie.

Certes, cette liaison serait plus visible en termes de stock des migrants ; néanmoins, ce tableau renseigne qu'il pourrait avoir un effet non négligeable de la proximité géographique dans l'explication des transferts de fonds. Le cas du Congo qui reçoit 14% de l'ensemble de fonds migratoire en provenance de l'Ouganda avec qui il a une

distance d'environ 1315 km entre les deux pays . À son tour, l'Ouganda reçoit 30% de fonds migratoire total en provenance du Kenya qui est l'un des pays voisins avec qui il y'a une distance voisinant le 519 Km.

En ce qui concerne le lien colonial, l'Angola reçoit plus au moins 30% du total des fonds en provenance du Portugal , le Cameroun reçoit 25% de fonds en provenance de la FRANCE pays avec qui il partage un lien historique de colonisation.

Une réalité importante qui découle de ces données est que les pays riches sont des sources importantes de provenance des fonds , au-delà du lien historique de colonisation ou même du lien linguistique. Cela démontre alors que le niveau économique associé à d'autres liens pourrait amplifier les transferts de fonds et s'attendre à des transferts qui soient impactés à la fois par l'effet taille et l'effet revenu.

TABLE 4.2 – FONDS ENVOYES

PAYS	MOYENNE	MAX	MAX %	Pays en Lien	TOTAL
ANGOLA	1 615 812,00	55 110 974,00	59%	RDC	93 717 075,00
CAMEROON	2 630 000,00	1 354 911 079,00	92%	NIGERIA	1 473 098 508,00
EGYPTE	5 850 291,00	114 386 181,00	26%	PALESTINE	432 921 544,00
GHANA	13 100 000,00	662 249 365,90	75%	NIGERIA	877 774 029,84
UGANDA	14 400 000,00	356 592 280,00	44%	SUD-SUDAN	819 027 400,00
RDC	2 953 363,00	174 340 815,00	65%	RWANDA	268 443 891,00
TANZANIA	2 770 046,00	109 513 079,00	69%	KENYA	157 892 610,00
RWANDA	4 971 183,00	113 631 754,95	42%	RDC	268 443 891,00
ETHIOPIE	5 545 132,00	194 814 861,00	52%	SOMALIE	371 523 851,00
ZAMBIE	1 786 771,00	26 098 199,59	27%	RDC	96 474 822,00

En ce qui concerne les fonds envoyés par les pays hôtes, on remarque directement que tous les principaux pays de destinations de fonds sont des pays Afrique sauf le cas de la Palestine qui est par contre un pays qui partage la même culture avec l'Égypte. L'ensemble des pays bénéficiaires sont des pays qui sont géographiquement proches avec un intervalle moyen entre 500 à 1000 Km de chaque pays.

La RDC est la principale destination de fonds de la majorité des ses pays voisins, notamment l'Angola qui envoie environs 60% de l'ensemble de ses transferts vers l'extérieur en RDC, 42% pour le Rwanda et 27% pour la Zambie. Par ces données

descriptives, on voit déjà comment la distance entre États peut impacter les transferts de fonds sans pour autant associer d'autres variables qui pourraient amplifier l'effet.

TABLE 4.3 – STOCK DES MIGRANTS ENTRANT

PAYS	MOYENNE	MAX	MAX %	Pays en Lien	TOTAL
ANGOLA	2362,00	90 000,00	66%	RDC	137 000
CAMEROON	4 375,00	169 602,00	69%	NIGERIA	244 992,00
EGYPTE	4317,00	135 932,00	43%	PALESTINE	319 486,00
GHANA	5 977,00	103 799,00	26%	TOGO	400 482,00
UGANDA	29 439,00	1 022 433,00	61%	SUDAN	1 678 027,00
RDC	13 132,00	323 269,00	35%	RCA	919 308,00
TANZANIA	4 978,00	222 115,00	78%	BURUNDI	283 796,00
RWANDA	9 353,00	236 657,00	47%	RDC	505 069,00
ETHIOPIE	15 820,00	411 152,00	39%	SOMALIE	1 059 951,00
ZAMBIE	2 530,00	50 661,00	37%	RDC	136 661,00

S'agissant du stock des migrants entrant, les plus grandes communautés étrangères sont issues des pays du continent sauf le cas de la Palestine qui n'est certes pas du continent, mais reste très frontalier à l'Égypte avec qui ils partagent une grande histoire . Ces pays sont géographiquement très proches et la grande communauté étrangère fait partie de l'un des pays voisins . Certes, une approche descriptive, le résultat montre que les communautés étrangères (pays) les mieux représentées dans un pays sont ceux qui transfèrent le plus , il y a donc un lien entre stock des migrants et fonds envoyés.

L'Angola, le Cameroun, l'Égypte, l'Ouganda, la Tanzanie, le Rwanda, l'Éthiopie et la Zambie partagent avec les pays partenaires à la fois les stocks des migrants et les transferts des fonds. Cela pourrait s'expliquer par l'effet de taille, plus il y a de migrants, plus ils transfèrent.

TABLE 4.4 – STOCK DES MIGRANTS SORTANT

PAYS	MOYENNE	MAX	MAX %	Pays en Lien	TOTAL
ANGOLA	11 515,00	179 524,00	27%	PORTUGAL	667 890,00
CAMEROON	7 875,00	92 983,00	21%	FRANCE	441 011,00
EGYPTE	48 784,00	962 432,00	27%	ARABIE SAUDITE	3 610 035,00
GHANA	15 216,00	238 284,00	24%	NIGERIA	1 004 254,00
UGANDA	13 954,00	290 597,00	37%	KENYA	781 439,00
RDC	26 172,00	397 638,00	22%	UGANDA	1 832 065,00
TANZANIA	5 960,00	73 021,00	22%	USA	327 845,00
RWANDA	9 120,00	251 333,00	51%	RDC	492 488,00
ETHIOPIE	14 120,00	245 671,00	26%	USA	946 058,00
ZAMBIE	3 716,00	36 122,00	18%	USA	200 690,00

Le tableau descriptif du stock des migrants sortant montre que les communautés immigreront dans les pays avec lequel, ils partagent au minimum un des liens cités plus haut. L'Angola a une grande partie de sa diaspora au Portugal, les Camerounais sont plus nombreux en France. Les pays anglophones ont de grandes communautés dans le pays anglophone, c'est le cas du Ghana, de l'Ouganda, la Tanzanie, l'Éthiopie et la Zambie. La RDC qui a une grande communauté en Ouganda qui l'un de ses pays voisins. Ces données montrent également qu'il pourrait exister un lien statistique entre population nationale et population immigrée, ce qui est le cas notamment de l'Égypte, l'Éthiopie et de la RDC qui ont une population estimée à plus de 100 millions d'habitants dont la population immigrée est aussi importante.

Nous pouvons alors constater une forte corrélation entre le stock des migrants sortant (MIGOUT) et les transferts des fonds reçus (REMREC) au pays. Les pays reçoivent plus des fonds en provenance des nations où sont installés leurs ressortissants. L'effet taille joue donc un rôle important dans les transferts de fonds. Même dans le cas du Ghana, le Nigéria est la deuxième source de provenance des fonds qui envoie plus de 800 millions de dollars américains. Nous constatons donc une forte part de fonds en provenance des USA, ce qui laisse entrevoir un effet revenu dans l'explication de transferts de fonds.

4.1.2 Résultats d'estimations

4.1.2.1 Fonds reçus

TABLE 4.5 – REMREC /MCO

Variables	Angola	Cameroune	Egypt	Ethiopie	Ghana	Uganda
migout	18,64 ***	840,6 ***	8.713,3 ***	505,35***	4.189,9 ***	1.212,64***
distance	0,35	303,54	-1.121,63	320,79*	-537,8	872.9
comlang	93555,41	-392.126	2.20+07	-735.494	2.537.383	1.49e+07*
continent	-53581	-3.145.079	2.44+07	-925.331,6	-1.56e+07	-8.626.648
culture	-145.571,8 **	357.454,9	-2.03 +07	1.311.703	-4.73e+07*	-2.50e+07*
colrel	102.121,5	1.876.693	-2.09 +07	-987.555,8	1.64e+07	9.290.500
pibhabitant	0,2064	19,56	767,008 *	42,2*	331,56	59.15
population	0,0001	0,0006	0,24	0,026*	0,29	0,023
Nbre Obs	58	56	71	66	66	55
R2	0,9814	0,9315	0,9981	0,9703	0,9567	0,9354
Moyenne	217 450	6 237 483	425 343 232	6 612 117	68 300 308	19 600 000

TABLE 4.6 – REMREC/ MCO Suite

Variables	RDC	Rwanda	Tanzanie	Zambia	All
migout	555,27 ***	675,5 ***	1.817 ***	1.266,1***	6.841***
distance	400,9	108,1697	523.4	334,6*	861,46
comlang	1,86e+07**	1.518.962	2.708.833	397.465	-5.19e+07*
continent	-6.824.058	-1.013.404	-4.882.429	790.079	-7,49e+07*
culture	-1,30e+07	-43.007	1.359.480	-1.064.106	-6.65e+07*
colrel	3.244.034	3.564.139	1.523.290	-2.474.719	32,37
pibhabitant	101,58	15,54	57,1	26.68	-9.11
population	0,14	0,006	0,1010***	0,0017	-0,228*
Nbre Obs	70	54	55	52	608
R2	0,8088	0,9936	0,9358	0,9174	0,7962
Moyenne	19 000 000	7 239 308	10 200 000	12 000 000	66 400 000

4.1.2.1.1 Estimation MCO Comme les tableaux 4.5 et 4.6 le démontrent , le stock des migrants est une variable significativement positive dans la détermination des transferts de fonds des migrants. Ceci est le cas de tous les pays ainsi que le modèle général qui intègre l'ensemble des observations. Ce résultat montre que l'effet taille des transferts de fonds est un élément déterminant. Au plus il y'a des migrants dans un pays au plus qu'ils envoient dans leur pays d'origine. La distance ne joue pas un rôle significatif dans la détermination des transferts de manière directe sauf pour le cas de la Zambie qui est significatif au seuil de 10%.

La langue commune est un déterminant significatif ce qui pourrait s'expliquer par le fait que la langue impacte à la fois le choix du pays de destination . Constitue également l'un des grands facteurs d'intégration professionnelle, ce qui constitue une source de financement. Partagé le même continent n'a pas d'incidence significative dans le transfert des fonds. Contre toute attente, la culture impacte significativement négatif le transfert des fonds notamment pour l'Angola, le Ghana et le modèle général. En ce qui concerne le Pib/habitant, l'Égypte et l'Éthiopie sont les deux pays qui connaissent un impact significatif, c'est-à-dire pour ces deux pays plus le pays de destination est riche et plus les migrants transfèrent des fonds.

La variable Population dépend d'un pays à un autre ; seules l'Éthiopie, la Tanzanie connaissent un impact significatif de la population, c'est-à-dire plus le pays d'immigration a une forte population plus ces pays transfèrent de fonds. Contrairement à ces deux pays, le modèle général (All) démontre qu'il a un impact significatif de la population au seuil de 10% c'est-à-dire plus plus la population dans le pays d'accueil est importante moins ce pays transfère . Cela peut être dû à la réduction de possibilité d'emploi dans un environnement à forte population pour l'ensemble du modèle.

TABLE 4.7 – REMREC/PPML

Variables	Angola	Cameroon	Egypt	Ethiopie	Ghana	Uganda
migout	0,000183 ***	- 0,00005***	3,14e-06 ***	0,00002***	0,000027***	1.212,64***
distance	-0,0000193	-0,000148	0.0000231	-0,000017	-0,00001	0,000028
comlang	-0,2253	0.7936	0,144	0,70*	-0,365	2,72***
continent	0,5062	-0,17	-2,857***	-0,27	0,5072	-0,81
culture	0,2997	0,31	1,16**	1,2**	-0,12	0,28
colrel	1,2308	-0,851	0,12	-0,56	-3,50***	-0,25
pibhabitant	7,12e-06	2,82e-06	0,000017**	3,46e-06	0,000016***	5,59e-06
population	5,11e-09	-1,05e-09	4,86e-09***	-9,82e-09	6,90e-09	2,42e-09***
Nbre Obs	58	56	71	66	66	55
R2	0,8964	0,9152	0,9389	0,9687	0,9571	0,8262
Moyenne	217 450	6 237 483	425 343 232	6 612 117	68 300 308	19 600 000

TABLE 4.8 – REMREC PPML/suite

Variables	RDC	Rwanda	Tanzanie	Zambia	All
migout	0,000011 ***	9,17e-06*	0,0000715***	0,0001***	4,45e-06***
distance	-0,00003	0,00003	0,00014**	0,0001*	3,92e-06
comlang	1,5***	1,75***	1,35**	0,67*	0,49*
continent	-0,63	0,65	0,54	-1,27*	-1,305**
culture	-0,31	1,38*	-0,04	-0,38*	1,6955**
colrel	-0,13	0,99	0,28	2,35**	-2,24e-06***
pibhabitant	3,43e-06	0,000018	-1,49e-06	-5,82e-07	8,78e-06*
population	8,05e-09	7,51e-09	-2,89e-09*	-9,31e-10	1,32e-09*
Nbre Obs	70	54	55	52	608
R2	0,7812	0,9457	0,9769	0,9405	0,853
Moyenne	19 000 000	7 239 308	10 200 000	12 000 000	66 400 000

4.1.2.1.2 Estimation PPML L'estimation PPML est alors une méthode qui repose sur la probabilité qu'un évènement se produise, en effet, l'estimation MCO a démontré par le test de Breusch-Pagan (**Annexe 01**) qu'il y a hétéroscédasticité dans le modèle de régression, ce qui pourrait alors entacher la stabilité des estimateurs. L'estimation PPML serait est alors l'alternative. Ce modèle prend en compte des caractéristiques spécifiques des données telles que la présence importante des Zéros dans les données.

Autant pour l'estimateur MCO, le stock de migrants a un impact significativement non négligeable. L'interprétation des coefficients est sous forme du mouvement de la probabilité sur base de la moyenne. Le stock des migrants reste positivement significatif. Ce qui entraîne une probabilité significative des transferts de fonds à la suite d'une augmentation du stock des migrants.

En ce qui concerne la distance, elle a un impact significatif que pour le cas de la Tanzanie et la Zambie. La culture augmente la probabilité de 1,6 ; 1,2 ; 1,38 ; 0,38 et 1,7 respectivement en l'Égypte, en Éthiopie ; le Rwanda, la Zambie et l'ensemble du Modèle. Les relations coloniales n'impactent pas significativement les transferts de fonds sauf le Cas du Ghana qui connaît une réduction de probabilité de 3 fois moins de transfert des fonds en provenance du pays avec lesquels ils ont des liens coloniaux. Le modèle général admet également la même réalité, cela peut être expliqué par l'ouverture du marché et la culture.

Le PIB/habitant du pays d'accueil est significatif pour le cas de L'Égypte et le Ghana. La particularité est que plus de 70% de l'ensemble des fonds de l'échantillon en volume sont en destination de l'Égypte. Plus de 80% de l'ensemble de fonds dont bénéficie l'Égypte proviennent des pays très riches, notamment l'Arabie saoudite, les Émirats arabes unis, les États-Unis, le Koweït, et le Qatar. Ce qui explique la particularité de l'immigration égyptienne vers un nombre réduit de Pays, mais très riche ou l'effet taille et richesse amplifie le volume des transferts de fonds. En ce qui concerne la population, l'impact de la population reste marginal, certes significatif dans le cas d'Égypte ; l'Ouganda et la Tanzanie.

Le coefficient de détermination montre que pour les fonds des migrants, le modèle capture une bonne proportion de la variance des données.

4.1.2.2 Stock migratoire

Comme mentionné dans les hypothèses , le stock migratoire serait l'une de variable pivot dans l'explication des transferts, les résultats empiriques permettent d'accepter cette hypothèse. C'est pourquoi , sur base des variables présentes, une analyse spécifique est faite pour comprendre comment le stock de migrants peut être impacté par les variables dans le modèle. En d'autres termes, comment les variables économiques, socioculturelles, géographiques peuvent impacter la destination des migrants.

4.1.2.2.1 Estimation MCO

TABLE 4.9 – MIGOUT/ Stock des migrants MCO

Variables	Angola	Cameroon	Egypte	Ethiopie	Ghana	Uganda
distance	-1,65	-0,27	-1,73	-0,723	-2,53 *	1,19
comlang	-54.644,31	15.860**	-83.667,94	10.555,31	31.747,63**	7.685,89
continent	-9.862,62	-11.703,04 *	-57.085,05	-11.943	661,52	5.490
culture	34.116,64	-789,65	224.624,6**	-10.425,34	41.784,59**	75.920,84**
colrel	92.529,73	23.364,99 ***	15.071,11	37.156,88**	10.786,75	27.479,42
pibhabitant	-0,031214	0,02	1,44*	0,112	0,2125	0,114
population	0,00013	0,00014***	0,00025	0,0005***	-0,00042***	-0.0000295
Nbre Obs	58	56	71	66	66	55
R2	0,258	0,5611	0,2286	0,4738	0,6386	0,3901
Moyenne	11 516	7 876	48 785	14 120	15 216	13 954

TABLE 4.10 – MIGOUT/ stock des migrants MCO Suite

Variables	RDC	Rwanda	Tanzanie	Zambia	All
distance	-1,01	-2.69*	-1,19 *	0,3048	-1.87*
comlang	-20.731,62*	11.652,68	15.362,6***	5.109,1*	16.518,22**
continent	15.230	-33.601**	-5.164,	109,8	-25.394,2**
culture	36.424,37 *	32.634,97**	-128,17	-746,1	55.375,37***
colrel	187.046,5***	49.726,38**	-8.626,123	9.804,62	19.627,42*
pibhabitant	0.051	-0,261	0,009	0,0031	0,0551
population	0.0015	0,0014	0,00011***	2,46e-06	0,00006*
Nbre Obs	70	54	55	52	608
R2	0,7711	0,5449	0,5638	0,2358	0,1393
Moyenne	26 172	9 121	5 961	3 717	16 891

Le résultat précédent renseigne comment le stock des migrants est significatif à la détermination des transferts de fonds des migrants. Il conviendrait alors de comprendre si l'ensemble des variables du modèles pourraient avoir des effet sur le stock des migrants.

Comme les résultats l'attestent, la distance a un impact négatif dans la détermination du stock des migrants et cela est signifive au seuil 10% dans le cas du Ghana,du Rwanda et de la Tanzanie. Cela se traduit par plus la distance est grande entre pays moins les personnes immigreront en d'autre terme la distance reduit la probabilité ce qui retrouve l'idée du modèle de Gravité. On ne pourrait généralisé ce résultat .

Par contre, partager une langue commune, toute chose restant égale par ailleurs joue un rôle important pour nombreux pays. Partager une langue commune offre une moyenne de stock de migrants moyen à la hauteur de 15 860 pour le Cameroun, 31.747,63 pour le Ghana, 15.363 pour la Tanzanie et une moyenne de 16.518 pour l'ensemble du modèle. C'est ce qui traduit que la langue est un facteur important dans la destination du pays de migration. La variable continent vient renforcer les renseignements donnés de la variable distance. La variable continent joue un rôle significatif pour le cas du Cameroun et le Rwanda. Le modèle général renseigne que partager le même continent réduit la population migrant en moyenne de 25.394 . Cela sous-entend que même si la migration internationale était variée et diversifiée, elle ne se base pas seulement sur les conditions géographiques entre pays.

En revanche, la culture joue un rôle significativement positif dans l'explication du stock du migrant. Cela est dû du fait que la culture englobe plusieurs réalités telles que ; l'effet anthropologique et linguistique (structures des peuples), l'influence de la religion, système économique. Ce caractère est très marqué dans le cas de l'Égypte ou la majeure partie de son immigration est en Arabie saoudite, au Koweït, aux Emirats Arabes unies avec qui ils partagent à la fois la même langue, la religion dominante, en un mot la même culture. Le résultat renseigne pour l'ensemble du modèle que partager la même culture offre une moyenne de 55.375 d'immigrés .

Les relations coloniales sont positivement significatives pour le Cameroun, l’Ethiopie, la RDC, le Rwanda et pour le modèle général une relation coloniale avec un pays fait en sorte qu’on partage en moyenne 19.627 individus. Contrairement à la théorie générale qu’on pourrait s’imaginer le PIB par habitant n’a pas significativement d’impact sur le stock du Migrant sauf le cas de l’Égypte ce qui explique la destination majoritairement des migrants égyptiens. S’agissant de la population, les migrants d’origine camerounaise, Ethiopienne et en provenance de la Tanzanie se retrouvent dans des pays à forte population démographie.

TABLE 4.11 – MIGOUT /Stock des migrants

Variables	PPML					
	Angola	Cameroon	Egypt	Ethiopie	Ghana	Uganda
distance	-0,0002*	-0,00015	-0,00006	-0.00012	-0,00016	0,0002*
comlang	-2,9*	2,19***	-0,64	0,84*	1,78*	2,61**
continent	-0,93	-1,48*	-3,28***	-1,13	0,83	2,08*
culture	1,42	0,175	3,65***	-0,62	1,48*	3,12***
colrel	4,68*	1,6***	-0,07	2,15**	-2,64*	1,51**
pibhabitant	-8,19e-06	-5,48e-09	0,00003***	-2,44e-07	0,00001*	0,00002**
population	1,18e-08	-9,33e-09	8,02e-09*	1,28e-08	1,66e-08***	1,30e-09
Nbre Obs	58	56	71	66	66	55
R2	0,181	0,7963	0,3603	0,730	0,797	0,761
Moyenne	11 516	7 876	48 785	14 120	15 216	13 954

TABLE 4.12 – MIGOUT/ Stock des migrant suite PPML

Variables	RDC	Rwanda	Tanzanie	Zambia	All
distance	-0,00009	0,00008	-0,0018	0,00016	-0,000096*
comlang	-0,28	2,647***	4,26***	1,142	0,8*
continent	0,44	-0,37	-2,51*	-1,077	-0,86*
culture	0,753	2,39***	-0,014	-1,26	2***
colrel	2,261***	1,3*	2,35**	4,93**	0,6**
pibhabitant	-3,11e-06	7,07e-06	-0,000034*	-3,67e-06	9,32e-06**
population	7,82e-09	1,57e-08**	4,64e-09*	7,54e-10	1,08e-09*
Nbre Obs	70	54	55	52	608
R2	0,87	0,945	0,775	0,199	0,166
Moyenne	26 172	9 121	5 961	3 717	16 891

4.1.2.2.2 Estimation PPML : Comme l'estimation MCO, l'estimateur PPML confirme l'influence négative de la distance dans le stock de migrants, cette influence est négativement significative dans le cas de L'Angola, l'Ouganda , le modèle général connaît également la même tendance, la significativité reste très faible et encore limité à certain pays. Partager une langue commune a des effets divergents selon le pays, mais elle augmente la probabilité d'immigré de 0,81 en moyenne de tout les Pays au seuil de significativité de 10% , même si la tendance est plus marquée au Cameroun, en Ouganda au Rwanda et en Tanzanie.

Le résultat démontre que la migration se fait plus vers l'extérieur du continent le fait qu'un pays soit au Continent réduit la probabilité de migré vers ce pays et cela est significatif pour le cas du Cameroun, l'Égypte et la Tanzanie. En revanche, le cas de l'Ouganda est inverse à la tendance générale, l'Ouganda ayant une immigration régionale notamment en RDC et au Rwanda. Ce qui prouve une cohabitation de l'immigration sud-nord et sud-sud dont la progression dépend de chaque pays.

La culture influence très largement la destination, elle augmente de deux fois plus la probabilité dans le choix du pays par rapport à la moyenne. La relation coloniale reste significative dans la majeure partie de cas, mais n'est pas une réalité partagée par tous les pays même si elle joue un rôle positif. L'influence de la riche du pays est existante, mais reste marginale sauf pour le cas de l'Égypte comme avec l'estimateur MCO. De même que le PIB par habitant, la population dans le pays d'accueil influence moins le stock des migrants.

Le coefficient de détermination montre que, pour le stock migratoire, le modèle capture de manière faible la variance des données. Ce qui traduit qu'il existe bien d'autres variables pouvant davantage expliquer la présence des migrants issus d'une même communauté d'origine.

4.1.3 Conclusion

Ces résultats montrent que chaque pays a une structure migratoire différente qu'on ne pourrait associer à d'autres États cela même si, ils partagent quelques similitudes entre eux. Au regard de ces résultats, l'étude confirme sans équivoque que le stock de migrants joue un rôle important dans la détermination agrégée de fonds ; c'est-à-dire plus il y a de migrants dans un pays, plus en Volume le pays d'origine reçoit de fonds en provenance du dit pays. Cela constitue donc un **effet taille**.

Excepté l'Égypte et le Ghana, le processus migratoire et celui des transferts de fonds ne sont pas concentrés que dans des pays riches. L'étude montre qu'il a plus de migrants congolais en Ouganda qu'en Belgique et en France. Les migrants ougandais sont beaucoup plus nombreux au Kenya qu'aux États-Unies. Cela se traduit même dans le transfert des fonds, la République Démocratique du Congo reçoit plus de fonds de l'Ouganda que la Belgique. Il existe donc une association d'effets (**effets revenus et effet taille**), l'effet revenu peut être expliqué par le profil moyen des migrants concentré dans un pays et de l'activité économique dans le pays d'accueil. Ces résultats analysés pays par pays démontrent que l'effet taille est généralement important que l'effet revenu pour les pays dont les migrants ne sont pas répartis dans plusieurs pays.

La migration régionale est un phénomène qui s'est renforcé davantage comme le démontre le **tableau 4.3**, mais, en termes de fonds, elle n'est pas encore celle qui transfère la grande partie des fonds de manière générale. Néanmoins, de manière structurelle, la migration en dehors du continent reste encore très forte. Elle est encore influencée par la langue, la culture ainsi que les relations coloniales.

Il n'y a pas assez de preuves pour affirmer que la distance joue un rôle remarquable dans le choix de migration et influence donc le transfert de fonds. La variable continent est pour la grande partie des modèles non significatifs et admet un signe négatif, ce qui traduit que plus il y a de distances entre pays et moins les gens immigreront vers ces pays. Ceci renforce l'idée selon laquelle la migration sud-sud est en pleine évolution.

L'un des principaux résultats est qu'il existe un effet **revenu** et un effet **taille** dans l'analyse agrégée des transferts de fonds des migrants. Cet effet taille est dû à la fois au choix des migrants de s'installer dans un autre pays dans le but de leur épanouissement, ce qui fait que le choix de la destination dépend de beaucoup de facteurs, mais aussi des informations disponibles. Dans ces conditions, plus les personnes d'une même origine installées dans un pays au plus de fonds proviennent de ce pays.

L'effet revenu dépend à la fois du profil moyen des migrants installés dans un pays mais aussi de l'attractivité économique du pays d'accueil.

Nous n'avons pas la prétention d'avoir épuisé la matière dans ce domaine, nous tenons en revanche signaler que notre but serait d'analyser ce phénomène de manière bilatérale, mais faute des données nous n'avons pas pu. La disponibilité et l'accès aux données nous ont empêché d'analyser sur une longue période l'évolution de stock des migrants ainsi que les transferts de fonds dans le temps. De façon à suivre leur démarche période ainsi analyser comment les crises antérieures ont impactées les transferts dans différents pays. Nous sommes par contre convaincu que celle-ci fera l'objet des futures recherches menées par nous-même ou par la communauté scientifique qui se dévouera à cette noble tâche. Nous resterons disponible à apporter notre contribution à cet effet.

4.2 Discussions

La discussion aborde quelques leçons importantes tirées des résultats descriptifs et empiriques de cette étude, elle ne fait donc pas l'objet d'une généralisation au tant pour la spécificité de l'étude mais également pour la particularité des pays étudiés.

4.2.1 Discussions sur le stock migratoire

4.2.1.1 La distance rapproche, mais la langue installe

La décision de migrations étant complexe, le déplacement de l'homme d'un endroit à un autre À l'exception d'un évènement inattendu fait l'objet d'une expérimentation de son vécu. cet Homme voudrait donc travailler et être utile dans le pays de destination. La distance pourrait être un facteur favorisant le déplacement compte tenu des coûts moindres vu la distance , mais si l'intégration anticipée est difficile par la barrière linguistique, le voyage migratoire serait alors très difficile, voire même abandonné. L'évolution de la migration sud-sud pourrait donc s'expliquer par la montée de l'anglais comme langue commune. Étant l'un des enjeux majeurs de la migration sud-sud est l'intégration ([Gagnon, 2012](#)).

4.2.1.2 Les pays riches attirent, mais pas toujours

Le pays d'installation n'est pas toujours le pays de la première destination migratoire. L'installation dans un État dépend de l'action menée par la personne migrante, mais beaucoup plus aussi de ce que l'État d'accueil propose en termes de politique migratoire. Les résultats renseignent de manière significative le lien entre pays riche et stock , pour l'Égypte qui a une immigration spécifique et basée dans des pays très riches. Dans ces conditions, l'individu finira par s'installer dans le pays où il trouve plus de facilité d'installation et ce n'est toujours pas le cas des pays riches.

4.2.2 Discussions sur les fonds des transferts

4.2.2.1 Le fonds migratoire dépend fortement du stock de migrants

L'analyse de transfert de manière agrégée repose avant tout sur le stock des migrants, plus il y a des migrants, au plus ils transfèrent dans leur famille cela peut importer l'hypothèse d'altruisme ou celle d'échange . L'effet de taille est généralement plus puissant que l'effet de revenu. Le pays d'accueil peut recevoir un profil typique des travailleurs qualifiés et mieux les payer. Au plus les immigrants sont mieux payés au moins ils transfèrent de fonds dans le temps, parce que ils sont alors tenté à faire appel à leur famille et donc à ne plus transférer de fonds ([Faini, 2007](#)) ou à transfert de moins en moins.

Chapitre 5

Conclusion

*“Le stock migratoire demeure un
facteur important des transferts
de fonds des migrants”*

La détermination macroéconomique de flux de fonds des migrants vers leurs pays d'origine reste une question spécifique et importante dans un monde où les transferts de fonds des migrants sont en continuelle augmentation. Cette question est évidente dans le cadre des enjeux mondiaux en général, mais du continent africain en particulier puisque c'est l'un des continents qui a une grande part de sa population d'origine à l'extérieur de leurs pays respectifs, mais également en dehors du continent. Analyser les déterminants macroéconomiques de transferts des fonds migratoires revient alors pour l'Afrique de comprendre à la fois les déterminants qui influencent le choix de pays d'immigration, mais également comment les conditions macroéconomiques, socio-économiques affectent ces transferts vers chaque pays.

Cette étude s'est concentrée sur une cohorte de 10 pays africains en se basant sur les données de la Banque Mondiale, de l'OCDE et du PNUD sur les transferts de fonds et de la vie économique. Données spécifiques sur l'année 2017. Ces pays partagent ensemble le continent, mais sont spécifiques, reflétant la diversité des pays africains, une diversité culturelle, linguistique ainsi qu'économique.

La littérature sur la question des transferts de fonds des migrants renseigne deux grands courants de pensée basé sur un fondement microéconomique qui expliquent les transferts sous l'angle de **l'altruisme** et de **l'échange**. En parlant de l'échange, elle stipule que l'utilité du migrant dépend également de la situation économique de sa famille. Par conséquent, un migrant est prêt à renoncer à une partie de son revenu pour subvenir au besoin de sa famille restant au pays. En revanche, l'hypothèse d'échange stipule que le transfert de fonds des migrants est une forme de compensation du soutien reçu de la famille au bénéfice de l'immigré. Cette compensation dans son processus de migration ou même du soutien anticipé pour un quelconque avantage qu'il pourrait en bénéficier voir plus tard.

Le But de ce travail n'étant pas de remettre en cause ces hypothèses où ces résultats par contre, cherchent à trouver comment le contexte macroéconomique pourrait interagir dans ces conditions d'altruisme et d'échange. De manière claire, comment le contexte macroéconomique pourrait influencer et amplifier la décision de transfert des fonds.

Parler des conditions macroéconomiques dans ce contexte, c'est parlé de l'impact de l'activité économique comme l'un de principal déterminant dans le transfert des fonds migratoire. Ce qui amène à s'appesantir sur deux grandes préoccupations : La première est de savoir si l'activité économique dans les deux pays serait un déterminant de transfert des fonds. La deuxième préoccupation était alors si les conditions géographiques, socioculturelles et historiques entre les deux états pouvaient impacter le transfert des migrants.

Divers travaux de recherche se sont concentrés sur cette problématique, il ressort de ses études que le stock des migrants serait alors l'un des éléments fondamentaux qui expliqueraient le transfert des fonds de manière agrégée. Le stock de migrants à son tour dépend de liens linguistiques, culturels, économiques selon les pays ([Beauchemin et al., 2013](#); [Bailly et al., 2004](#)).

La nécessité de prendre en compte les différentes caractéristiques de l'étude amène à utiliser un modèle dit **de Gravité** basé sur le principe gravitationnel évoqué par Newton. Avec comme principe de base, la force d'attraction entre deux corps est égale au produit des masses des deux corps divisé par le carré de la distance qui les sépare. Théorie contextualisée en commerce international. Dans le cadre de cette étude cette théorie se traduirait par le transfert des fonds entre deux États est égal au produit des produits intérieurs bruts respectifs divisé par la distance qui les sépare.

Afin de répondre à cette question et vérifier ces hypothèses, deux approches analytiques ont été mises en place à cet effet ; premièrement : une analyse descriptive de fonds transférés et reçu en lien avec le stock des migrants sortant et entrant pour chaque pays de référence. Deuxièmement, une vérification empirique du modèle par la méthode d'estimation OLS et ensuite la méthode Poisson Pseudo Maximum Likelihood (PPML).

Il ressort des analyses combinées que les transferts de fonds sont fortement liés au stock des migrants, **l'effet taille** joue un rôle important dans le transfert des fonds de manière agrégée. En revanche, la distance est pour peu dans l'explication à la fois de transfert des fonds que dans la détermination du stock des migrants. La richesse des pays à l'occurrence du pays d'accueil a un impact dans les transferts des fonds, mais cette réalité n'est pas très partagée dans l'ensemble des cas. Voilà pourquoi on ne peut négliger l'effet revenu dans l'explication de transfert des fonds, le cas de l'Égypte reste très marquant puisque, ce dernier a une immigration cibler dans les pays riches où à la fois se cumule l'effet taille et l'effet revenu.

Les résultats divergents selon le cas démontrent qu'il est difficile de tirer une conclusion sur un cas particulier et d'en faire une induction, puisque chaque pays connaît une histoire particulière et la dynamique migratoire reste très différente d'un pays à un autre.

Ce travail, reste une œuvre humaine soumise à des limites Confronté aux manques des données chronologiques de transfert de fonds. L'idéal serait d'avoir une analyse bilatérale sur une longue série des pays, faute de donnée, l'analyse à porter sur la détermination de transfert aux bénéfices seul des pays de référence.

L'un des problèmes anticipés était la multicollinéarité, étant donné que le stock des migrants est l'une de variable explicative (Coiffard, 2011) de transferts de fonds, les variables associées à d'autres variables susceptibles d'influencer à la fois les transferts et le stock des migrants à l'occurrence la langue, la relation coloniale, la distance. Contrairement aux appréhensions, le test démontre l'absence de la multicollinéarité (**Annexe 02**) .

L'étude s'est concentrée à rechercher et comprendre les déterminants macroéconomiques de transfert des fonds des migrants vers leur pays d'origine, le cas de 10 pays africains. Aucune prétention d'épuiser la question de recherche, il existe bien des zones laissées inexploitées , notamment l'incidence des crises sur le transfert des fonds au cours du temps, l'analyse bilatérale de transfert de fonds. Ce travail ouvrira des perspectives quant à ce.

Annexes

Annexes 01 : Outcom breusch-pagan test / Homoscédasticté test

Outcom breusch-pagan test / Homoscédasticté test

Breusch–Pagan/Cook–Weisberg test for het eroskedasticity Assumption : Normal error
terms Variable : Fitted values of remrec

H0 : Constant variance

chi2(1) = 7067.96 Prob chi2 = 0.0000

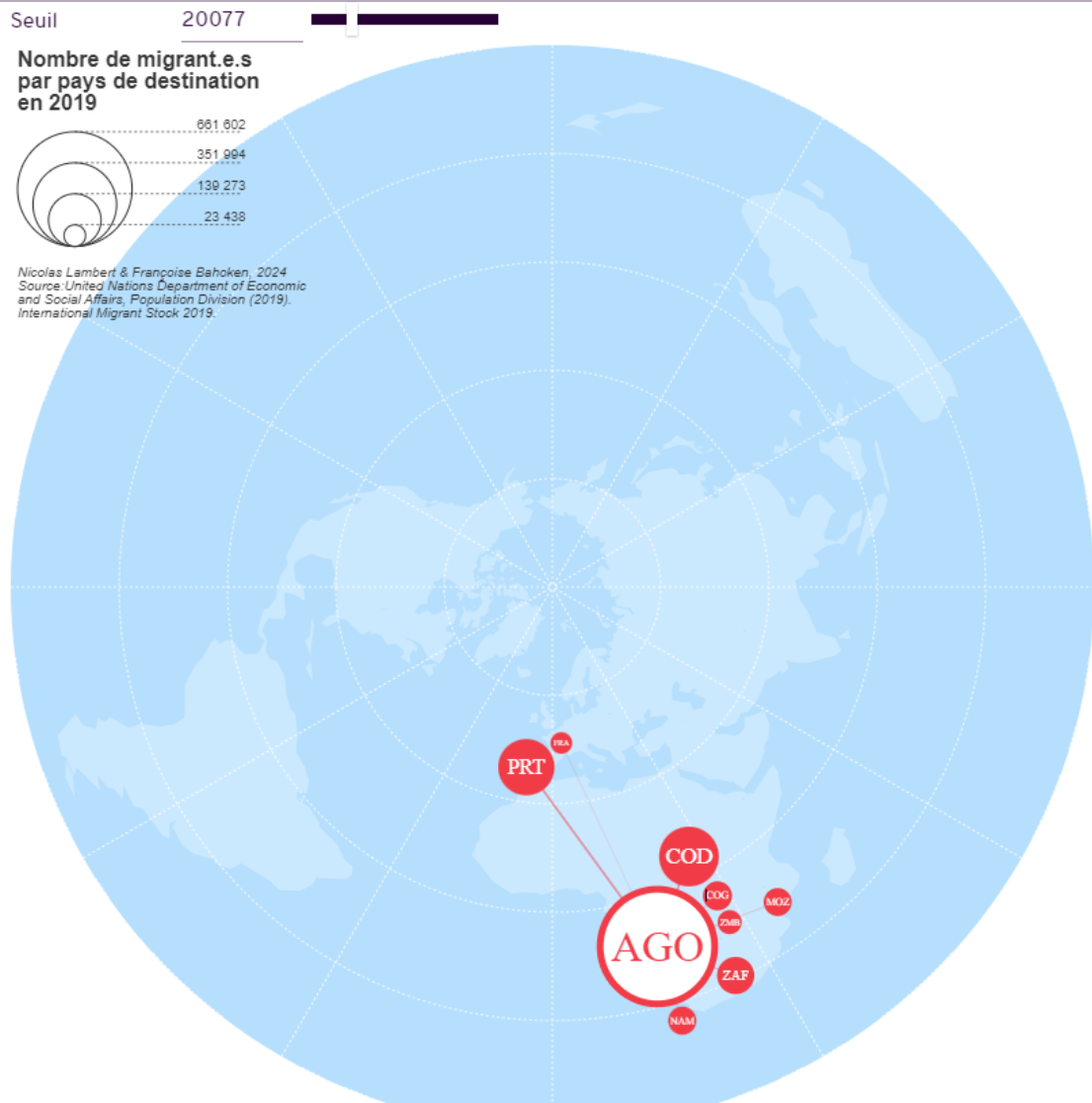
. end of do-file

Annexe 02 :Outcom test multicolinéarité

TABLE 5.1 – Outcom test multicolinéarité

Variables	VIF	1/VIF
continent	1.87	0.534785
culture	1.56	0.642615
pibhabitant	1.37	0.732052
distance	1.34	0.747941
colrel	1.22	0.818932
comlang	1.20	0.836356
migout	1.16	0.860715
population	1.07	0.938118
Mean VIF	1.35	

Annexes 03 : Stock des migrants 2019 Par Pays de référence graphique



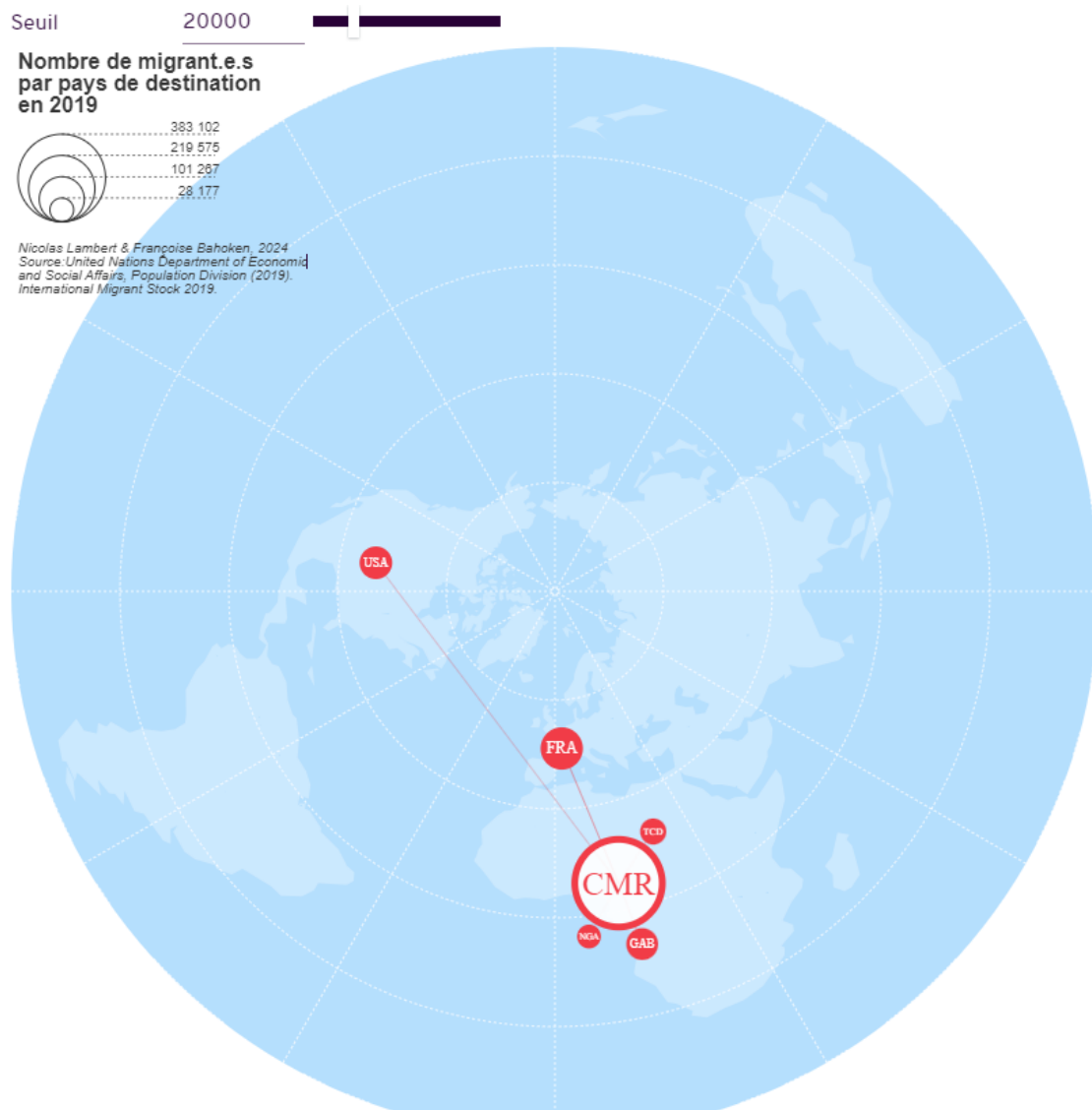


FIGURE 5.1 – Stock des migrants Camerounais 2019
source : United Nations departement Of economic and Social affairs, Populations Division.

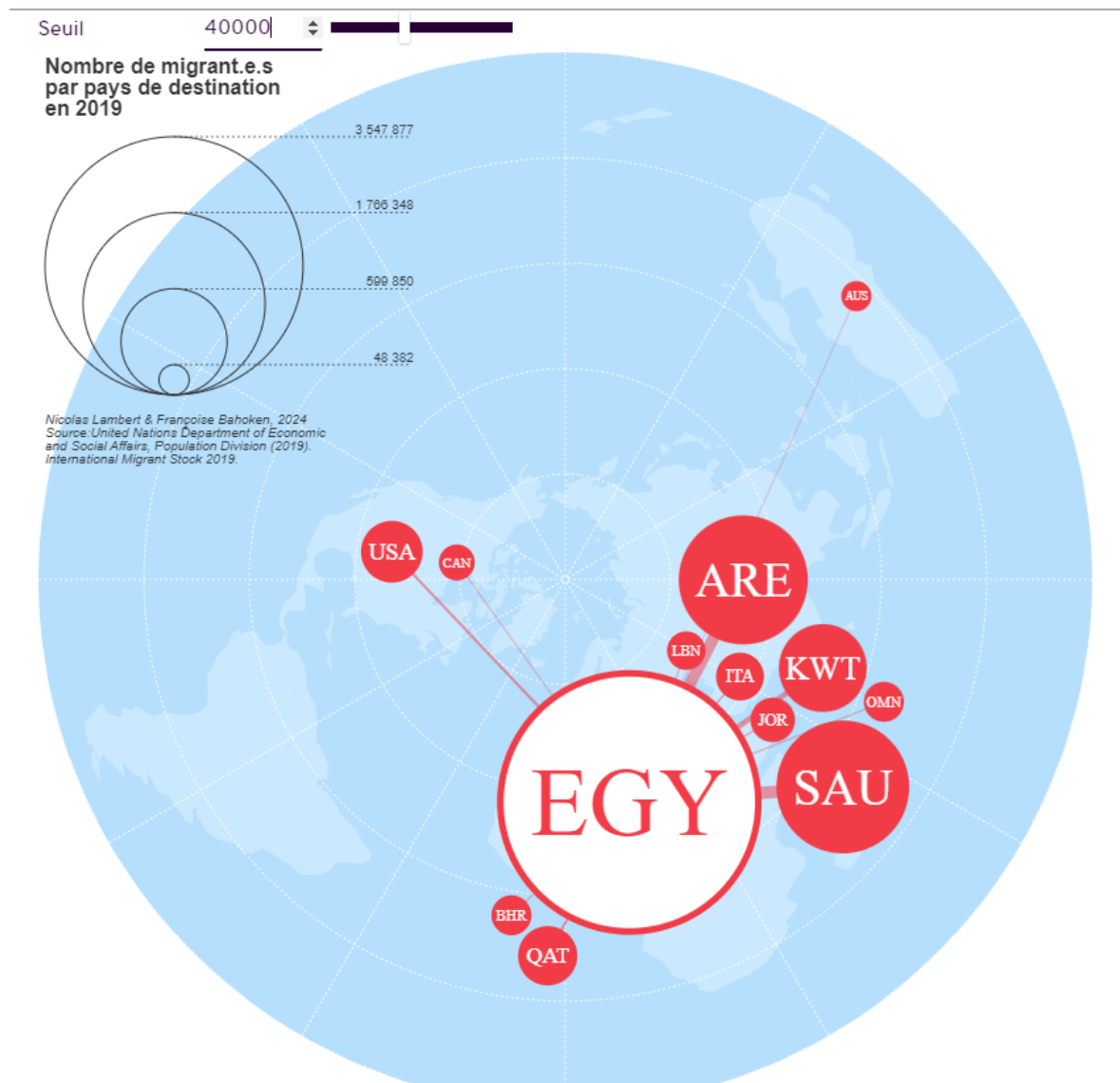


FIGURE 5.2 – Stock des migrants Egyptien 2019
source : United Nations departement Of economic and Social affairs, Populations
Division

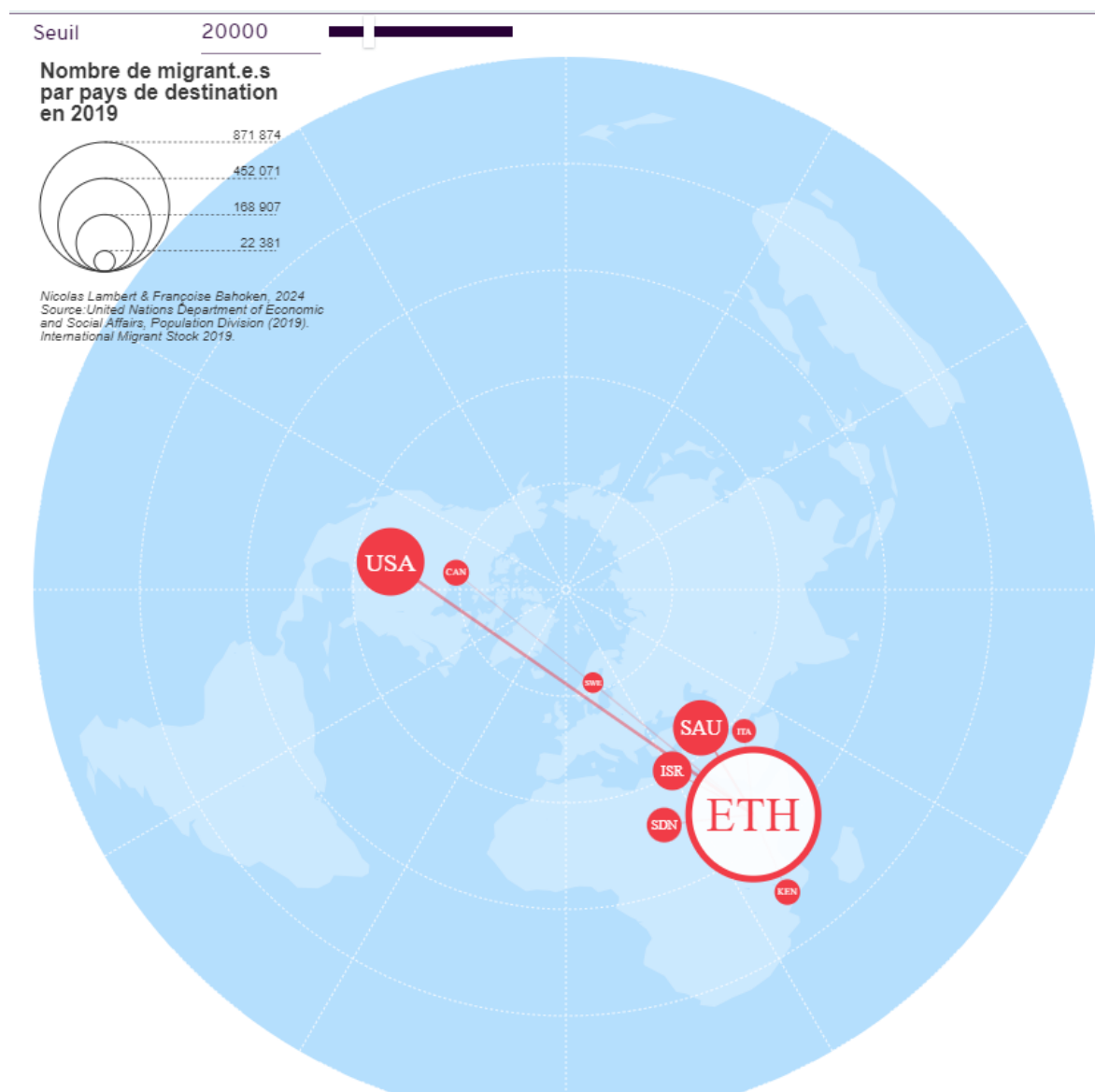


FIGURE 5.3 – Stock des migrants Ethiopiens 2019
source : United Nations departement Of economic and Social affairs, Populations
Division

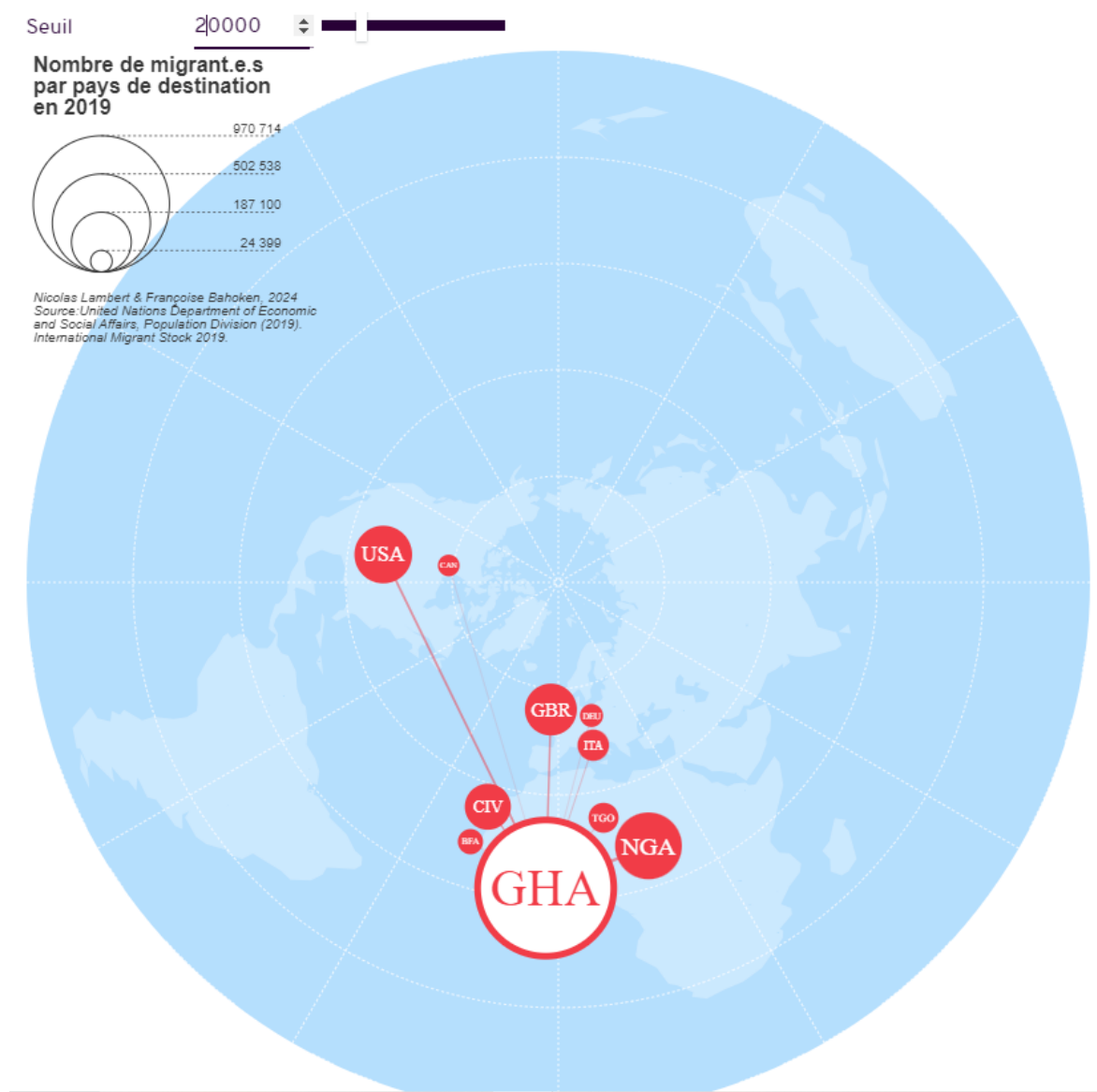


FIGURE 5.4 – Stock des migrants Ghanéen 2019
source : United Nations department Of economic and Social affairs, Populations
Division

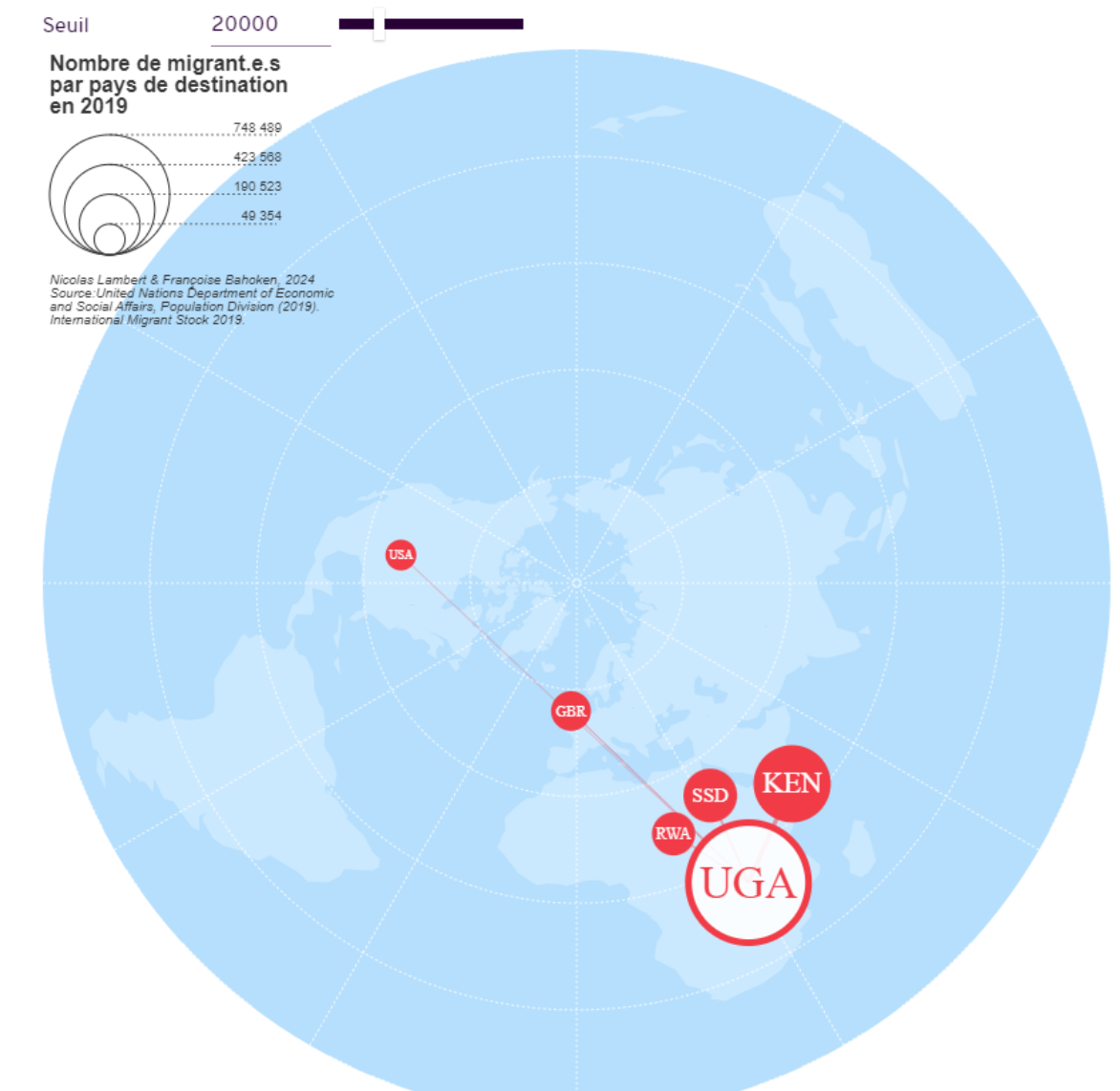


FIGURE 5.5 – Stock des migrants Ougandais 2019
source : United Nations department Of economic and Social affairs, Populations
Division

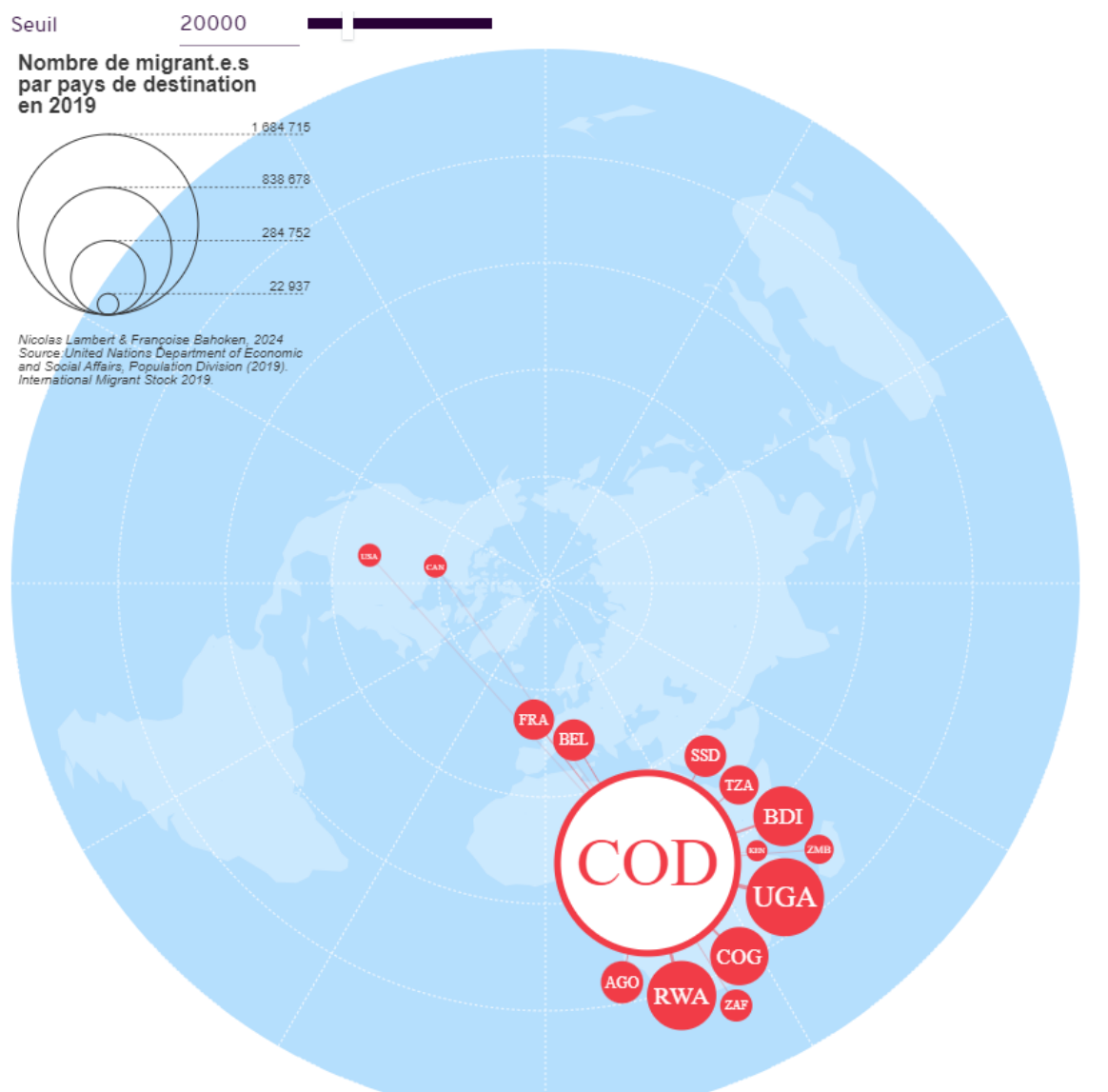


FIGURE 5.6 – Stock des migrants Congolais 2019
source : United Nations department Of economic and Social affairs, Populations Division

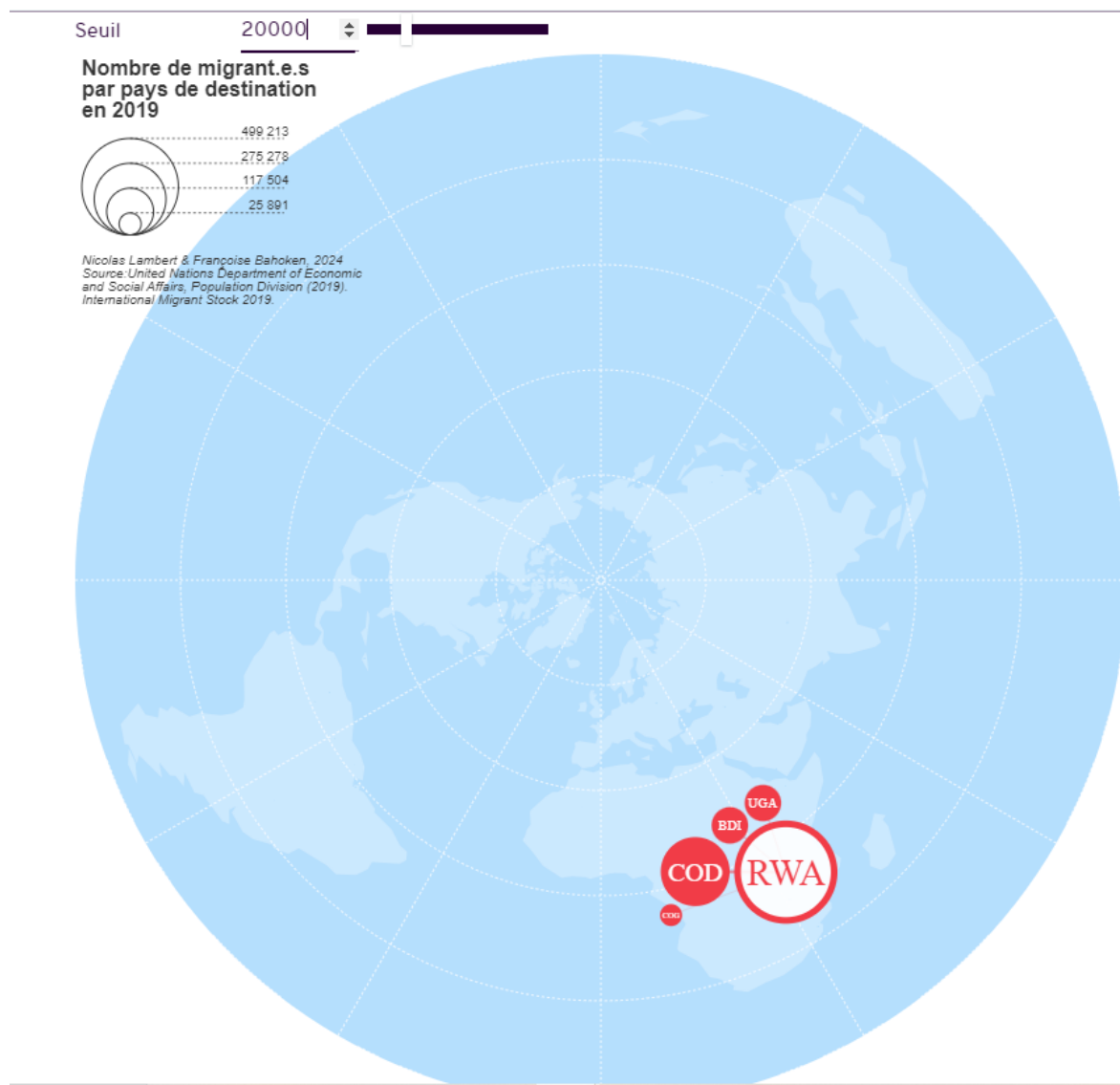


FIGURE 5.7 – Stock des migrants Rwandais 2019
source : United Nations departement Of economic and Social affairs, Populations
Division

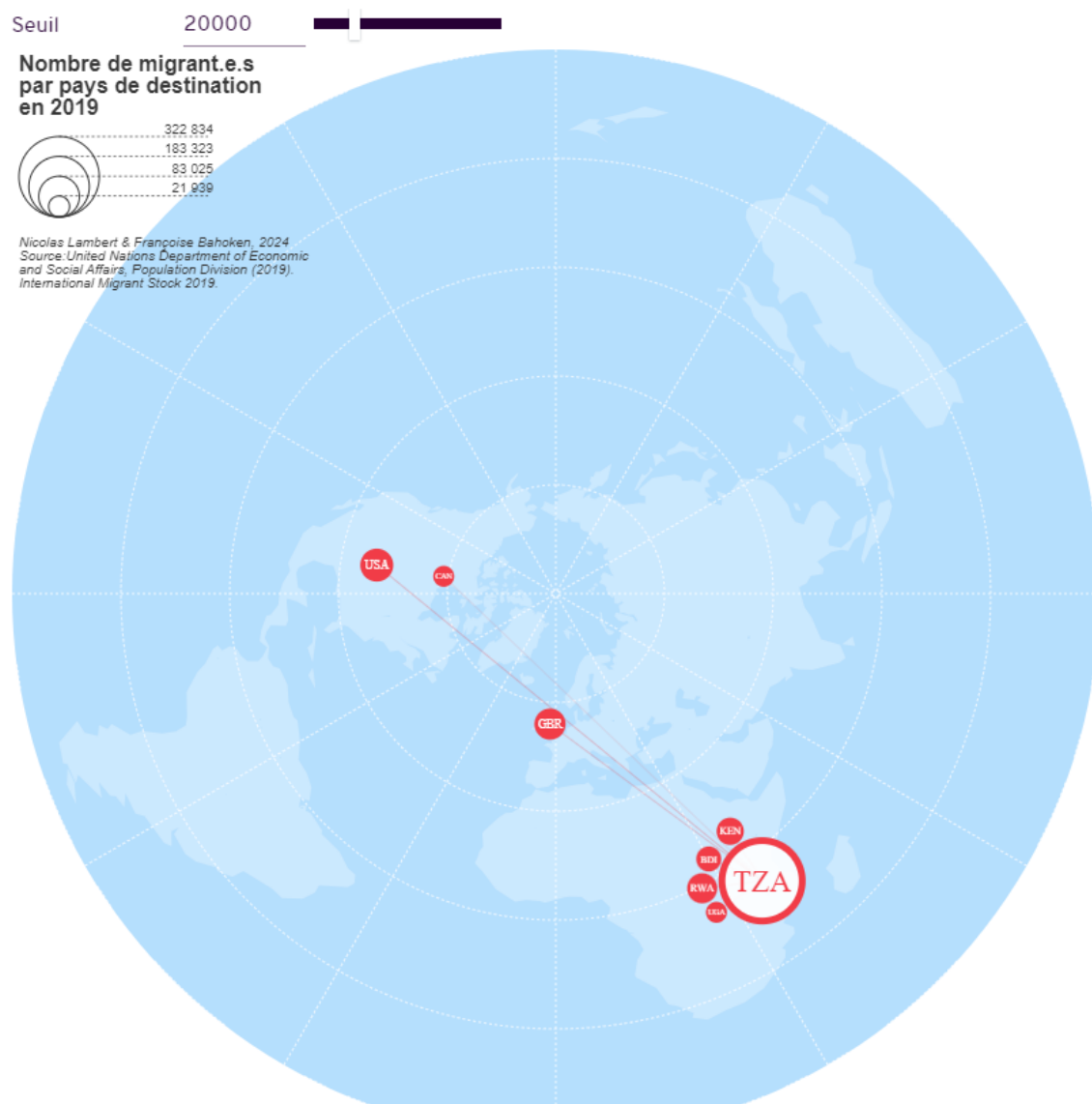


FIGURE 5.8 – Stock des migrants Tanzanien 2019
source : United Nations departement Of economic and Social affairs, Populations Division

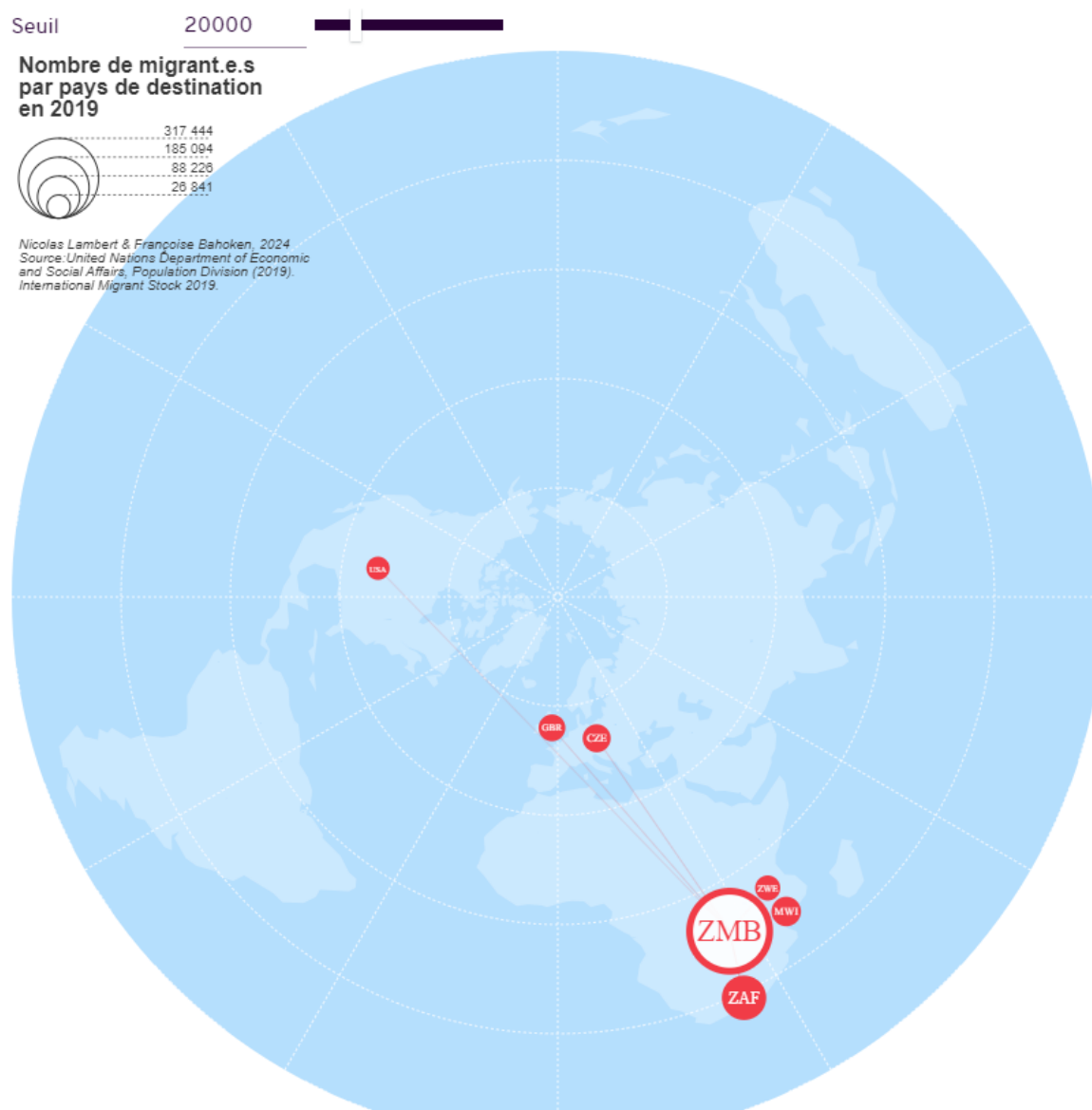


FIGURE 5.9 – Stock des migrants Zambien 2019
source : United Nations departement Of economic and Social affairs, Populations Division

Bibliographie

- ADAMS JR RICHARD H ET PAGE J. 2005. Les migrations internationales et les envois de fonds réduisent-ils la pauvreté dans les pays en développement ? *Développement mondial*, 33(10) :1645–1669.
- AMMASSARI SAVINA ET BLACK R. 2001. *Exploiter le potentiel de la migration et du retour pour promouvoir le développement : appliquer les concepts à l'Afrique de l'Ouest*. Nations Unies.
- BAILLY F., MOUHOUD E.M., & OUDINET* J. 2004. Les pays de l'union européenne face aux nouvelles dynamiques des migrations internationales : Ampleur des migrations et caractéristiques des migrants. *Revue française des affaires sociales*, (2) :033–060.
- BEAUCHEMIN C., KABBANJI L., SAKHO P., & SCHOUMAKER B. 2013. *Migrations africaines : le codéveloppement en questions : essai de démographie politique*. Armand Colin.
- BHAGWATI J.N. 1976. Taxing the brain drain. *Challenge*, 19(3) :34–38.
- BHUGRA D., GUPTA S., BHUI K., CRAIG T., DOGRA N., INGLEBY J.D., KIRKBRIDE J., MOUSSAOUI D., NAZROO J., QURESHI A., ET AL. 2011. Wpa guidance on mental health and mental health care in migrants. *World Psychiatry*, 10(1) :2–10.
- BOYER F. 2005. Le projet migratoire des migrants touaregs de la zone de bankilaré : la pauvreté désavouée. *Stichproben. Wiener Zeitschrift für Kritische Afrikastudien*, (8) :47–67.

- CLEMENS M.A. & MCKENZIE D.J. 2014. Why don't remittances appear to affect growth? *Center for Global Development working paper*, (366).
- COIFFARD M. 2011. *Les déterminants et impacts macroéconomiques des transferts de fonds des migrants : une analyse du cas des pays fortement dépendants*. Ph.D. thesis, Université de Grenoble.
- DEARDORFF A. 1998. Déterminants du commerce bilatéral : la gravité fonctionne-t-elle dans un monde néoclassique? In *La régionalisation de l'économie mondiale*, 7–32. Presses de l'Université de Chicago.
- DEFOORT C. 2007. *Migrations qualifiées et capital humain : nouveaux enseignements tirés d'une base de données en panel*. Ph.D. thesis, Université du Droit et de la Santé-Lille II.
- DOCQUIER FRÉDÉRIC ET MARFOUK A. 2006. Migration internationale selon le niveau d'éducation, 1990–2000. *Migration internationale, envois de fonds et fuite des cerveaux*, 151–199.
- DRECHSLER D. & GAGNON J. 2008. Les migrations, une source de développement à exploiter. *Annuaire suisse de politique de développement*, (27-2) :73–89.
- DUMONT G.F. 1995. *Les migrations internationales : les nouvelles logiques migratoires*. FeniXX.
- DUMONT G.F. 2020. Les migrations internationales et l'Afrique : des logiques sud-nord ou sud-sud? *Les Analyses de Population Avenir*, 19(1) :1–14.
- EBEKE C. & LE GOFF M. 2010. Impact des envois de fonds des migrants sur les inégalités de revenu dans les pays en développement 1. *Revue économique*, 61(6) :1051–1074.
- EDDINE SALHI S. 2020. Transferts des migrants, gouvernance et croissance économique dans les pays de l'Afrique subsaharienne. une investigation économétrique en données de panel. *Espace Géographique et Société Marocaine*, (32).

- EL YAMAN* S., KUGLER** M., & RAPOPORT*** H. 2007. Migrations et investissements directs étrangers dans l'espace européen (ue-15). *Revue économique*, 58(3) :725–733.
- FAINI R. 2007. Remittances and the brain drain : Do more skilled migrants remit more? *The World Bank Economic Review*, 21(2) :177–191.
- FAN C SIMON ET STARK O. 2007. Migration internationale et « chômage instruit ». *Journal of Development Economics*, 83(1) :76–87.
- FONTAGNÉ L. 1999. Investissement direct étranger et commerce international : compléments ou substituts : Sont-ils complémentaires ou substituables ?
- FREUND C. 2005. *Envois de fonds : coûts de transaction, déterminants et flux informels*, volume 3704.
- FUNKHOUSER E. 1995. Remittances from international migration : Une comparaison entre le salvador et le nicaragua. *La revue de l'économie et des statistiques*, 137–146.
- GAGNON JASON ET KHOUDOUR-CASTÉRAS D. 2012. Migration sud-sud en afrique de l'ouest : Relever le défi de l'intégration des immigrants.
- GEMENNE F. & THIOLLET H. 2022. L'accueil des réfugiés ukrainiens et l'universalité du droit d'asile. *Hommes & migrations. Revue française de référence sur les dynamiques migratoires*, (1337) :180–184.
- GUBERT F. 2002. Do migrants insure those who stay behind ? evidence from the kayes area (western mali). *oxford development studies*, 30(3) :267–287.
- HAGEN-ZANKER JESSICA ET SIEGEL M. 2007. Les déterminants des envois de fonds : une revue de la littérature.
- HIRIGOYEN G. 2017. Altruisme du dirigeant et biais comportementaux dans l'entreprise familiale. *Finance, Bulletin*, 1(1).

- HUMMELS DAVID ET LEVINSOHN J. 1993. La différenciation des produits comme source d'avantage comparatif? *The American Economic Review*, 83(2) :445–449.
- KELLY L. 2017. Mortalité parmi les migrants de première et deuxième générations en angleterre et au pays de galles. In *Assemblée annuelle 2017 de l'APA*.
- KLOOSTERMAN ROBERT ET VAN DER LEUN J.E.R.J. 1999. Incrustation mixte :(dans) les activités économiques formelles et les entreprises immigrées aux pays-bas. *Revue internationale de recherche urbaine et régionale*, 23(2) :252–266.
- KOFMAN E. 2004. Genre et migration internationale. critique du réductionnisme théorique. *Les cahiers du CEDREF. Centre d'enseignement, d'études et de recherches pour les études féministes*, (12) :81–97.
- LOPEZ-CORDOVA E., OLMEDO A., ET AL. 2006. International remittances and development : Existing evidence, policies and recommendations. *Occasional Paper, Inter-American Development Bank*.
- LUCAS R.E. & STARK O. 1985. Motivations to remit : Evidence from botswana. *Journal of political Economy*, 93(5) :901–918.
- LUETH ERIK ET RUIZ-ARRANZ M. 2007. Les envois de fonds des travailleurs constituent-ils une protection contre les chocs macroéconomiques ? le cas du sri lanka.
- MCCALLUM J. 1995. Les frontières nationales comptent : les modèles commerciaux régionaux entre le canada et les États-unis. *La revue économique américaine*, 85(3) :615–623.
- MOHAPATRA S.M. & RATH B.N. 2015. Do macroeconomic factors matter for stock prices in emerging countries ? evidence from panel cointegration and panel causality. *International Journal of Sustainable Economy*, 7(2) :140–154.
- MOSSE DAVID ET GUPTA S.E.S.V. 2005. En marge de la ville : migration de main-d'œuvre saisonnière adivasi dans l'ouest de l'inde. *Hebdomadaire économique et politique*, 3025–3038.

- NGUYEN A.D. 2016. *Analyse empirique de l'impact des transferts de fond sur la pauvreté et la dépense de ménage au Vietnam*. Ph.D. thesis, Pau.
- PÉDÉ C.E. 2014. *Principaux déterminants des investissements directs étrangers : une analyse régionale*. Ph.D. thesis, Université Laval.
- PETIT C. 2002. La migration dans l'organisation psychique des couples interculturels.
- POROJAN A. 2001. Flux commerciaux et effets spatiaux : le modèle gravitationnel revisité. *Revue des économies ouvertes*, 12 :265–280.
- PORTES RICHARD ET REY H. 2005. Les déterminants des flux de capitaux propres transfrontaliers. *Journal d'économie internationale*, 65(2) :269–296.
- PÉCHÉ M.G. 2011. Déterminants de l'épargne et des envois de fonds : preuves empiriques des immigrants en Allemagne. *Revue de l'économie du ménage*, 9 :45–67.
- RACHID P.C. 2017. Migrations internationales, transferts de fonds et développement socio-économique au Maroc : une analyse empirique.
- RUDER S. 2016. An overview of gradient descent optimization algorithms. *arXiv preprint arXiv :1609.04747*.
- SAKHO P. 2018. La migration sénégalaise, des réponses territorialisées à la mondialisation. *Culture della migrazione, immaginari migratori, pratiche della mobilità*, Franco Angeli Edizioni.
- SCHOUMAKER BRUNO ET FLAHAUX M.L.E.M.M.E.A.J. 2013. Modifications changeantes de la migration congolaise. *Paris : Document de travail MAFE*, 19 :1–32.
- SCRIBBR Accessed 2024. Poisson distribution : Definition, formula, examples.
- SEMYONOV MOSHE ET GORODZEISKY A. 2005. Migration de main-d'œuvre, envois de fonds et revenus des ménages : comparaison entre les travailleurs philippins et philippins à l'étranger 1. *Revue des migrations internationales*, 39(1) :45–68.

- SHAHBAZ MUHAMMAD ET AAMIR N.E.A.S. 2009. Y a-t-il un lien de causalité entre le développement des ressources humaines et la croissance économique ? une étude de cas provinciale sur le pakistan. *Revue internationale sur l'économie de l'éducation et le développement*, 1(2) :179–200.
- TABIT SAFAA ET MOUSSIR C.E. 2016. Déterminants macroéconomiques des envois de fonds des migrants : données probantes provenant d'un panel de pays en développement. *Journal international des affaires et de la recherche sociale*, 6(7) :1–11.
- VANWEY L.K. 2004. Envois de fonds altruistes et contractuels entre migrants hommes et femmes et ménages dans les zones rurales de thaïlande. *Démographie*, 41 :739–756.
- VARGAS-SILVA CARLOS ET HUANG P. 2006. Déterminants macroéconomiques des envois de fonds des travailleurs : conditions économiques du pays d'accueil et du pays d'origine. *Journal du commerce international & développement économique*, 15 :81–99.
- VIGNE JEAN-DENIS ET CARRERE I.E.B.F.E.G.J. 2011. Les premiers processus de domestication des mammifères au proche-orient : nouvelles preuves du néolithique pré-néolithique et pré-poterie à chypre. *Anthropologie actuelle*, 52(S4) :S255–S271.